

Dr Antonio Bellerose
Chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame, Pro-
fesseur Agrégé de l'Université de
Montréal.
2030 St-Denis, Montréal
Le Dr Bellerose reprendra son bureau
de consultation à Joliette, au mois
d'avril 1931.

47ème ANNÉE, No 30.

LE TRADITIONNEL BANQUET DES CITOYENS MARQUE LE TRIOMPHE DE LA CHARITÉ

Dans un éloquent discours, S. G. Mgr Papineau, évêque de Jo-
liette, dit pourquoi il fait bon vivre à Joliette. Des orateurs
distingués célèbrent la générosité des citoyens très nombreux
au banquet. Le plus beau de tous, déclare Mgr l'évêque.

LES DISCOURS

C'est mardi soir dernier qu'eut lieu
à l'hôtel St-Eugène le traditionnel
banquet des citoyens, sous la distin-
guée présidence de S. G. Mgr Papineau,
évêque de Joliette.

"Ce banquet est le plus beau que
j'aie vu depuis que je suis à Joliette",
déclara S. G. Mgr Papineau, et la plu-
part des orateurs ont corroboré cette
consolante remarque. Et le R. P.
Morin, supérieur du séminaire de Jo-
liette ajouta avec beaucoup d'esprit,
et avec applaudissements de tous
les convives : "La charité ne chôme
pas à Joliette".

En effet, la charité ne chôme pas
à Joliette. Nous l'avons constaté une
fois de plus mardi soir. A ce ban-
quet des citoyens que l'on pourrait
aussi appeler banquet de la charité, il
y avait foule. L'élite joliettaise, le
clergé, professionnels, hommes d'a-
ffaires, ouvriers, pauvres et riches, s'y
étaient rendus. Tout ont répondu à
l'appel de la charité. Et cette fête fut
un triomphe.

S. G. MGR L'ÉVÊQUE

Monseigneur annonce que l'on va
procéder tout de suite au tirage au
sort du billet de présence, un prix
de \$25.00 offert par les Chevaliers
de Colomb. Il prie Monsieur le
maire Chevalier de ne "trop choisir"
le billet chanceux. Et M. le maire
exécute, souriant aux lèvres. Il remit
à Monseigneur le "billet chanceux"
qui était celui de M. Jos. Delisle,
échevin. Ce qui fit dire à Monseigneur
que le maire et les échevins s'en-
tendaient bien. Luttant de géné-
rosité avec le maire, l'échevin Delisle
le versa dans le trésor de l'hôpital
cette somme de \$25.00.

—IL FAIT BON VIVRE A JOLIETTE—

S. G. Mgr l'évêque dit qu'il fait bon vi-
vre à Joliette, au milieu des braves
gens dont plusieurs méritent des prix
de vertu. Il en aurait beaucoup à
distribuer et il les distribuerait gé-
néreusement. Il cite la page célèbre
d'un académicien sur les "prix de
vertu" et ces paroles d'un bon curé :
"Ce n'est pas qu'en notre village
nous ayons beaucoup de saints à en-
combrer, mais nous en avons un grand
nombre".

Qui, il fait bon vivre à Joliette, dit
Mgr l'évêque. Il y règne un
esprit amical, chrétien. On se sent
dans le zèle de ceux qui administrent
la chose municipale, on le voit dans
le dévouement inlassable des reli-
gieux et des religieuses, dans les ver-
tus du clergé. Il fait bon vivre à Jo-
liette, parce tous vous êtes de braves
gens. Un étranger ne pourrait pas
douter de mes paroles. Ce banquet,
est le troisième que je préside, et ce
temps de chômage, en dépit de Lu-
cifer, c'est le plus beau que j'aie vu.

—DES PRIX DE VERTU—

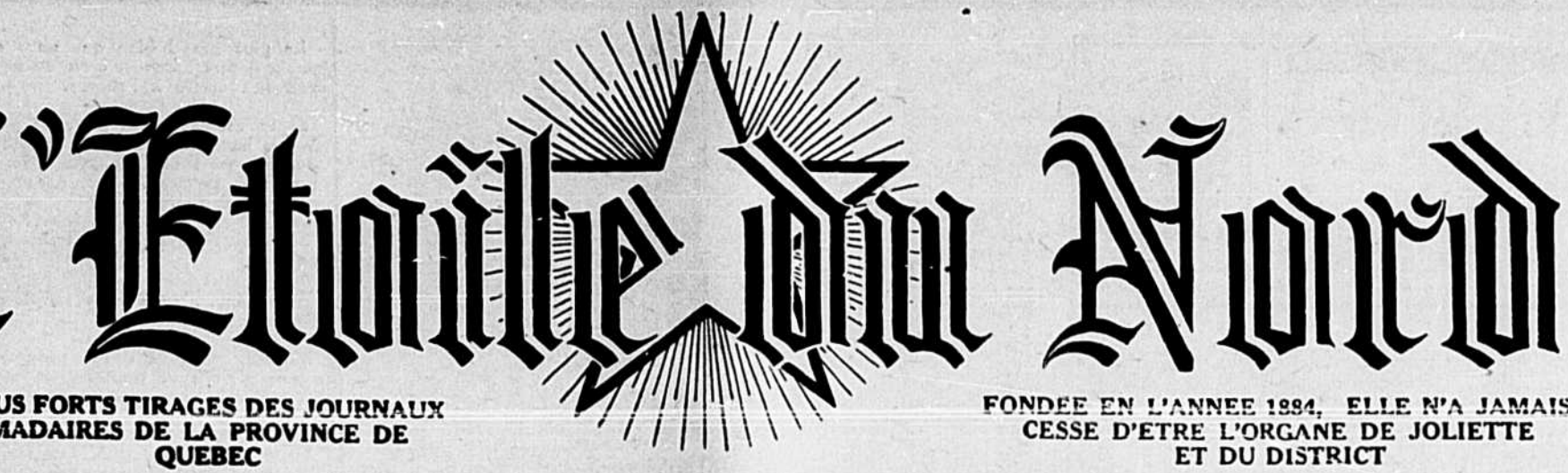
Gardez bien cette tradition. Si j'ai
vu des prix de vertu à distribuer
—j'en ai vu à distribuer dans ma vi-
sion— j'en distriberais dans toute
ville. J'en donnerais à la Dame d'oc-
cupation, j'en donnerais au maire,
aux échevins, aux Chevaliers de Co-
lomb, aux mères de familles, aux
hommes qui ont fait tout leur
devoir, en ce moment même,
commencer de fumer. J'en distribu-
rais surtout aux religieuses, parce
qu'il n'y a rien de si beau que leur
travail obscur. Seules les personnes
qui vivent auprès des bonnes sœurs
sont vraiment dévouées. Et à com-
bien d'autres n'en donnerai-je pas ?

—L'ASSISTANCE PUBLIQUE—

Vous ferez en sorte, je le sais, de
mériter tous ces prix. Vous ne vou-
drez pas arrêter cette charité. Vous
attendrez dire parfois que l'Assistance
publique est là. Mais n'allez pas
vous imaginer que les religieux et
religieuses font tout avec l'Assistance
publique. Pendant l'année écoulée,
elles ont reçu la somme de \$3,000.
Le gouvernement donne sa part
mais il faut continuer votre généro-
sité, il faut continuer de servir le
Bon Dieu. N'oubliez pas que celui qui
sème les pauvres est aimé de Dieu.
Vous aimez ces pauvres parce que
Dieu le veut. Et S. G. Mgr l'évêque
reprend : "Il fait bon vivre à Jo-
liette" et c'est beau vivre à Jo-
liette".

S. H. LE MAIRE CHEVALIER

Comme il m'a fait plaisir d'offrir
à la population de Joliette mes bon-



UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX
HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE
QUEBEC

Mort subite de M. P. Bousquet

M. Pierre Bousquet, époux de Dia-
na St-Germain, est décédé subite-
ment lundi soir de cette semaine, le
12 janvier à la demeure de sa fille
Mme Edouard Laurin. Après sa jour-
née de travail, comme il demeurait en
dormant, M. Bousquet s'est rendu
chez sa fille et vu la mauvaise
température, dit à celle-ci : "Je ne
me rendrai pas chez moi avant de me
reposer un peu". Ce disant, il se mit
à causer et tout à coup, il tomba à
la renverse, face contre terre : il était
mort.

M. Bousquet était âgé de 67 ans
et demeurait aux limites de la ville
de Joliette depuis de nombreuses an-
nées. Outre son épouse, il laisse dans
le deuil neuf enfants : MM. Joseph
et Henri, de Joliette, Rosario et Wil-
liam, aux États-Unis ; et 5 filles :
Blanche, Mme Edouard Laurin, Ro-
sario, Mme Jos. T. Robert, de Jo-
liette, Cécile, Mme Paul Lacombe,
de l'Épiphanie, Alice, Mme Léo Lé-
vesque, de Montréal, et Mlle Emiliana,
deux sœurs ; Mme Wm Pratt,
Warren, Conn., et Mme Denis
Bourque ; 4 frères, MM. Ludger,
Georges et Orlan Bousquet, de Woon-
socket, R. I., et M. Antoine Bos-
quet, de New-Bedford, Mass.

Imposantes funérailles lui furent
faites ce matin, à 11 heures, à la ca-
thédrale, au milieu d'une assistance
très considérable de parents et d'amis
de Joliette et d'ailleurs.

M. l'abbé Armand Bousquet, son
neveu a fait la levée du corps et le
service a été chanté aussi par M.
l'abbé Bousquet, assisté de MM. les
abbés J. B. Chagnon et O. Ferland
comme diacre et sous-diacre.

MONSEIGNEUR

Sa Grandeur dit que le maire pré-
che non seulement de paroles mais
d'exemples. M. Chevalier donne et
enseigne comme maire et comme
particulier. Il a eu l'occasion de le
remercier de sa générosité. M. Che-
valier prêche la charité, mais aussi
il le fait. Je l'en félicite autant que
je l'en remercie.

M. C. E. FERLAND, M. P.

Notre député fédéral dit qu'il s'at-
tendait à être invité au banquet mais
qu'il n'a pas eu le temps de prépa-
rer le discours que demanderait la
circonstance. Ce qui ne l'empêche
pas d'être éloquent.

—LE SECRET DU DOCTEUR— au Plaza

Tiré d'une pique de Sir James Bar-
rie, ce drame intense nous conte la
douloureuse histoire d'un parvenu de
basse extraction qui, souffrant de la
différence qui existe et qui existera
toujours entre son origine et celle de
sa jeune femme, Lilliane, une aristocrate,
prend plaisir à l'insulter, à la martyriser ;
jusqu'à un jour où, excédée, à bout de nerfs
et de patience après une scène d'une violence
extrême, elle le quitte en laissant ses bi-
joux avec une lettre dans laquelle elle
signifie son intention de le fuir loin
de lui.

Elle se réfugie chez un ami, le sé-
duisant Jean Colman, avec lequel elle
décide de partir pour un lointain
voyage. Mais, au dernier moment,
Jean trouve la mort dans un terrible
accident. Ce fait des choses se passe
sans que sans rien, la malheureuse
se retrouve en face de son bourreau...
Mais nous ne vous dirons pas ici le
drame imprévu de cette cruelle
aventure, afin de ne pas gâcher votre
plaisir lorsque vous irez voir le film.
C'est Marcelle Chantal, la nouvelle
étoile du cinéma français, qui a pré-
senté au rôle si lourd de Lilliane son
beau, son charme indéfinissable et sa
châtie rayonnante ; sa voix prenante,
bien posée, toute en nuances, donne
à son jeu une perfection rarement
égale. Elle est secondée brillamment
par Jean Bradin, Léon Bary, Maxu-
dian, Alice Tissot et Robert Deiz. La
mise en scène est due à Charles de
Rochefort, à qui nous devons déjà
"Une Femme a menti" et dont cha-
que production nouvelle affirme une
maîtrise grandissante.

Partie de euche

On nous apprend qu'une partie de
euche sera donnée, le 29 janvier
prochain, à 8 h. p. m., au couvent
de St-Paul. La partie promet d'être
des plus intéressantes et déjà les bil-
lets s'envolent rapidement.

Défi accepté

LES "C. DE COLOMB" ACCEPTENT
LE DÉFI DE L'"AIGLON"

M. René Payette,
Gérant du Club "Aiglon"
JOLIETTE, Québec.
Cher Monsieur,
Au nom du club de gourd des
Chevaliers de Colomb, je suis prêt à
accepter le défi de l'"Aiglon", et m'at-
tend la coupe en jeu. En plus, nous
jouerons ces parties, 3 dans 5, pour
un enjeu de \$50.00, monstifi, que
vous n'avez pas à risquer à la fin de
la saison dernière.

Il est entendu que cette année
comptera pour une année de Ligue et
que nous en acceptons tous les ré-
sultats comme si elle existait enco-
re. Si nous gagnons l'affaire de la
Coupe sera réglée une fois pour tou-
tes.

Veux vous dire bien vous entendre
avec moi afin de régler tous les détails
et commencer cette série dimanche, le
18 courant.

Votre dévoué,
J. PAUL GAGACHE, gérant.

EN VENTE

M. Gilbert Fortin, des Cantons de
l'Est, beau-père de M. J. A. Content,
est en visite à Joliette pour quelques
jours.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A TRAVERS LE DISTRICT

(Service spécial à l'"Étoile du Nord")

ST-EMILE
Les élections pour les conseillers
ont eu lieu par acclamation. Ont été
élus MM. Hildège Grenier, Camille
Perrault et Théodore Gravel. Il y a
votation dépendant pour la mairie et
briguent les suffrages, MM. Octavien
Fogé, cultivateur et Emile Provost,
marchand.

ST-MICHEL DES SAINTS
Les contribuables de notre paroisse
se sont rendus aux urnes lundi pro-
chain. Le siège de M. Alexandre Mé-
nard est contesté et se présente con-
tre lui à la mairie, M. Moïse Bellerose,
se, bourgeois. Il y aura aussi votation
pour l'élection des conseillers. Se pré-
sente MM. Tancredi Archambault,
journalier, Avila Beauséjour, culti-
vateur, Arthur Beauséjour, cultivateur,
Emilio Champoux, restaurateur, An-
dré Haye, cordonnier et Joseph Hé-
tu, cultivateur.

ST-ROCH L'ACHIGAN
Les élections ont eu lieu par acclamation. M. Auguste Archambault a
été élu maire ; MM. Alcide St-André,
Antonio Marier et Viateur Allard ont
été élus conseillers.

LAVALTRIE
Il y aura votation lundi prochain.
MM. Charles Héu et Pierre Pelletier,
cultivateurs, se présentent comme
maire. Briguent les suffrages comme
conseillers, MM. Hector Lacombe, Si-
mon Lacombe, Léonide Giguère et
Simon Giguère, tous cultivateurs.

ST-ESPRIIT
M. Achille Lamarche, bourgeois et
M. Gustave Latendresse, entrepreneur,
se présentent comme maire. MM.
Etienne Colin et Roch Martin, cul-
tivateurs, se présentent comme con-
seillers.

ST-ALPHONSE
MM. Albert Gaudet, forgeron et
Emery Belleville, industriel, se pré-
sentent comme maire. MM. Henri Ga-
reau, cultivateur, Paul Gareau, culti-
vateur, Willie Hannon, cultivateur,
Joseph Latendresse, bourgeois, Ar-
thur Léprieux, marchand et Georges Mar-
chand, cultivateur, se présentent com-
me conseillers.

L'ASSOMPTION
Les contribuables de la ville de
l'Assomption voteront lundi prochain
dans le but d'élire un maire et trois
conseillers. MM. Rosol, M. E. Gou-
ger, Art. Lafleur, A. Laferrère.
L'ÉPIPHANIE (VILLAGE)
M. S. Roch a été élu maire par
acclamation. Ont aussi été élus con-
seillers par acclamation, MM. E. Gou-
ger, Art. Lafleur, A. Laferrère.

L'ÉPIPHANIE (PAROISSE)
M. Albert Potras a été élu maire
par acclamation. MM. H. Blanchard,
A. Richard et H. Papineau ont été
élus conseillers par acclamation.

LANORAIE
Les conseillers ont été élus par acclamation. Il y aura lutte dépendant
pour la mairie entre M. Joseph Bonin,
fils de M. Mathias Bonin et M. Joseph
Edouard Boiesjoly.

ST-DIDACE
M. Alfred Brannicher a été élu
maire par acclamation. Se présentent
comme conseillers MM. Rosol, Char-
bonneau, industriel, Noël Gendreau,
Dieudonné Grégoire et Romulus Pé-
pin, cultivateurs.

STE-EMILIE DE L'ÉNERGIE
Se présentent comme maire : MM.
Joseph Rodolphe, Desrosiers, mar-
chand et Wilfrid-Joseph Grégoire,
roulier public. Les anciens conseillers
ont tous été réélus. Ce sont MM. Emi-
le Coutu, Wilfrid Durand et William
Racette.

ST-THOMAS
MM. Wilfrid Beaulieu et Emile La-
salle briguent les suffrages pour la
charge de maire, tandis que MM. J.
Malouin et H. Pagé se disputent la
charge de conseiller.

ST-CHARLES-BORROMÉE
Les élections ont eu lieu par acclamation. M. Adolphe Coderre a été
élu maire tandis que MM. Simon
Desrosiers, Joseph Rivest et Al-
phonse Vincent ont été réélus con-
seillers.

La succession de M. J.-L. Perron

ELLE EST DE 21 MILLIONS

Dans une dépêche qui lui est spé-
ciale, le "Droit" d'Ottawa, dans son
édition de lundi, le 12 janvier, an-
nonce que la succession de feu l'hon.
J.-L. Perron, ancien ministre de
l'Agriculture de la Province de Qué-
bec, est de 21 millions, selon les rap-
ports émanant de l'étude où le testa-
ment fut rédigé.

Et le "Droit" ajoute : "Homme
d'action inlassable, feu M. Perron
avait souvent dit à ses intimes que le
Canadien-français le plus riche du
Canada. Apparemment, l'ancien mi-
nistre de l'Agriculture a su réaliser son
ambition avant de mourir. Il était di-
recteur de plusieurs grandes en-
treprises financières et industrielles. Il
appartient à M. Perron a légué \$1-
700,000 par mois à sa belle-fille.
Mme Jacques Perron et \$25,000 par
semaine à ses fils, MM. Jacques et
Guy Perron. Il aurait voulu que ses
fils fussent les artisans de leur pro-
pre fortune. M. Perron a laissé des
millions et demi aux œuvres et in-
stitutions de charité. Il est assez dif-
ficile de connaître les dispositions
précises de la succession Perron".

AUX ÉTATS-UN

M. Hercule Contré et sa fille Ma-
rie-Blanche, de Joliette, sont partis
jeudi dernier pour les États-Unis où
ils visiteront des parents à Central
Falls, Providence, Woonsocket et
Artie, R. I.

La marmite bout à gros bouillons

LES POTINS ET NOS PRÉVISIONS

Aurons-nous des élections munici-
pales ou suivrons-nous la coutume en
partie établie, depuis quelques an-
nées, des élections par acclamation ?
C'est la question que nous posons
la semaine dernière et elle reste en-
core sans réponse définitive. Il y a
bien des candidatures qui se dessi-
nent à l'horizon politique, mais elles
sont plutôt dans les nuages. Il fau-
dra pourtant qu'elles en sortent. Se-
ra-ce avant le 26 janvier, jour de la
nomination ? Bien malin qui pour-
rait le dire.

LE MAIRE

Nous sommes allés interviewer S.
H. le maire Chevalier. Il nous a re-
çu avec la bienveillance et la courtoisie
qui le caractérisent, mais il n'a
pas voulu dire s'il se présente comme
candidat. Le maire n'a encore pris au-
cune décision, il nous a toutefois lais-
sé entendre qu'il fera bientôt une dé-
claration publique. A la question que
nous lui avons posée : accepteriez-
vous la candidature si vous n'aviez
pas d'adversaire ? le maire a répondu
catégoriquement : "Si je suis candi-
dat, je le serai avec ou sans adversaire."
Il n'est pas dans nos habitudes de
refuser la lutte quand elle s'impose."

NOS PRÉVISIONS

Les pronostics courent la rue ; po-
liticiens et autres y vont de leurs pré-
visions. Pourquoi n'avancerions-nous
pas les nôtres ? Même si elles ne sont
pas conformes aux faits elles ne fer-
ont de tout le monde la gloire.

La charge de maire n'est pas
plus ici qu'ailleurs une "sinecure".
L'homme d'affaires ou le profession-
nel qui l'occupe donne du dévouement
et du temps qui appartiennent à
ses affaires. Il se sacrifie souvent à
l'intérêt public ; il a pour lui les res-
ponsabilités, les soucis, la critique et
parfois la rumeur, cette requête est
pour récompense, la satisfaction du
devoir accompli. C'est le bilan à peu
près exact de cette charge. Un item
qui dans la comptabilité entrerait
dans la colonne "profits et pertes".

Nous croyons savoir que le maire
Chevalier ne craint pas plus le sacrifice
qu'il ne craint la lutte. En cela il
suit la tradition de ceux qui l'ont
précédé : les Renaud, les Tellier, les
Guibault, les Ladouceur et tant d'au-
tres qui leur ressemblaient. C'est
notre opinion qu'il enverra le far-
deau pour un nouveau terme, qu'il
redra à la demande de ses nombreux
amis. Ces derniers ont fait signer une
requête sollicitant la candidature de
M. Chevalier. Elle contient plusieurs
centaines de noms et sera, dit-on, pré-
sentée au maire à la prochaine séance
du conseil, demain soir ; la séance
d'hier soir ayant été remise. Si, ac-
cuse la rumeur, cette requête est pré-
sentée au maire vendredi soir, il est
légitime de croire que ce dernier se-
ra connaître sur-le-champ sa décision.

LES ECHEVINS

Nous sommes en mesure d'affirmer
que parmi les échevins sortant de
charge, M. P. Hervé Desrosiers sera
de nouveau candidat. Quant à M. J.-
B. Fontaine et S. Hervé Desrosiers, il
paraît certain qu'ils se retirent. Ce
serait le notaire L. A. Fontaine qui rem-
placerait son frère et M. J. A. Bélanger,
avocat, remplacerait M. J. Swibert
Desrosiers.

Il est d'autres rumeurs de candi-
dature que nous n'avons pu faire con-
firmer : celle de M. J. A. Piette, la
maire, celle de M. Alexandre Rivest,
avocat, et de M. Téléphone Desca-
teaux, à l'échevinage.

La nomination ayant lieu lundi,
le 26, il faudra donc que les candi-
datures soient bientôt des nuages, ap-
paraissant clairement au firmament
politique.

M. J.-A. PIETTE CANDIDAT A LA MAIRIE

Au moment où nous allons sous
presse, nous apprenons que M. J.-A.
Piette, avocat, se portera candidat à
la mairie. En effet, de bonne heure
aujourd'hui, un bulletin de présenta-
tion pour la mairie, a été réclamé à
l'hôtel de ville. Nous avons essayé
d'atteindre M. Piette au téléphone
mais on nous a répondu qu'il était à
Montréal et ne serait de retour que
demain.

Des nouvelles ... illustrées

L'ILLUSTRATION publie des nou-
velles dont l'information illustre mal le
service d'information de cet organe.
A tout hasard, nous en donnons un
échantillon : "Les élections munici-
pales auront lieu à Joliette vers la fin
du mois. Plusieurs candidatures s'an-
noncent et les hommes politiques en
nomination du (20 JANVIER)". Et
tout le monde sait que la nomi-
nation aura lieu le 26 janvier. Et ce
journal continue d'informer ainsi ses
lecteurs : "Pour le poste de maire,
il est plus probable que M. J. A. Piette
soit nommé, car il est le plus ancien
échevin. Copping, sera le seul sur les
rangs. Aucune candidature ne semble
intéresser les citoyens de notre ville
(Joliette) plus que celle de M. Piette."
Et pourtant L'ILLUSTRATION
nous avait dit que M. Piette
serait le seul sur les rangs. Elle
n'a pas même porté le point final à
ce paragraphe où un autre candidat sur-
gissait dans la personne de M. Piette.

NAISSANCE A ST-PAUL

Le 24 décembre, par M. l'abbé
Roch Majeau : Joseph-Noël, enfant de
M. et Mme Oscar Faust (Cécile La-
févre). Parrain et marraine : M. et
Mme Alfred Lefebvre, grands-parents
de l'enfant. Porteur : Mlle Florie
Faust, tante de l'enfant.

LA DELEGATION DE JOLIETTE ET SIR HENRY THORNTON

LE PLAIDOYER DE M. ALEXANDRE GUIBAULT DEVANT
LES AUTORITES DU CANADIEN NATIONAL

Ainsi que nous l'avons annoncé
dans notre dernière édition, une dé-
légation nommée par le conseil est
allée rencontrer, à Montréal, ven-
dredi dernier, Sir Henry Thornton, pré-
sident du Canadian National. La dé-
légation se composait de Son Hon-
neur le maire Chevalier, de tous les
échevins, du président de la Cham-
bre de commerce, M. Oscar Landry,
du président de l'Association des jeu-
nes gens d'affaires, M. Georges Bé-
nard ; de MM. C. E. Ferland, M. P.
de Lucien Dugas, M. P. P. Alexan-
dre Guibault, avocat, et de M. C. E.
Hervé Lippé, ingénieur de la cité.

Les délégués n'ont pas fait "voya-
ge blanc". Il est même permis d'au-
guer beaucoup de l'entrevue qu'ils
ont eue avec le président du Cana-
dien National. C'est bien ce qui res-
sort des renseignements que nous a
fournis M. Alexandre Guibault qui
était le porte-parole officiel de la dé-
légation, et que nous avons inter-
viewé.

A cette conférence, Son Honneur
le maire Chevalier remercie le pré-
sident de l'entrevue accordée et prie
M. Guibault d'exposer les vues de la
délégation. M. Guibault, à son tour,
offre à M. C. E. Ferland, député fé-
déral, l'occasion d'exposer les obser-
vations qu'il a à faire. Et M. Cui-
bault prend la parole. Il touche les
questions suivantes :

LA GARE DE JOLIETTE

"La gare de Joliette est une véri-
table désastre. Déjà, le président de
la compagnie, lors d'un voyage fait à
Joliette, il y a trois semaines, a été
même rendu compte de la nécessité
de construire une nouvelle gare, et il
avait alors promis que cette amelio-
ration serait faite avant qu'il ne se
passât des années. On a le droit d'exi-
ger qu'une promesse comme celle-là,
fait par le président du Canadian
National, soit maintenant réalisée".

Sir Henry Thornton se rappelle sa
visite à Joliette. Il reconnaît lui-même
qu'il faut doter Joliette d'une
nouvelle gare et il assure que la com-
pagnie va y voir, va prendre les
moyens de donner satisfaction. Il
ajoute que la compagnie soumettra
sans délai à une étude sérieuse le pro-
jet qui intéresse à la fois la cité de
Joliette et le bon renom de la com-
pagnie.

LE TUNNEL OU VIADUC

M. Guibault, plan en mains, si-
gnale à Sir Henry Thornton le fait
qu'il n'y a aucune autre issue que la
rue St-Charles Borromée pour com-
mencer avec toute cette partie de
la ville située au nord-ouest de la
voie ferrée. La rue Ste-Anne, après
à la voie ferrée, la rue St-Marc ne va
pas plus loin que cette voie, et il en
est de même pour toutes les autres
rues de Joliette, jusqu'au village St-
Paul. Cette situation est intolérable et
il est nécessaire que l'on prenne quel-
que part le mur de Chine que consti-
tue la voie ferrée du Canadian National,
par rapport à une partie consi-
dérable de la ville de Joliette empê-
chée de se développer dans les
conditions indiquées plus haut.

Sir Henry Thornton trouve cet ar-
gument "bien fondé". Il dit qu'il faut
apporter remède à cette situation,
ajoutant que la question de construi-
re un tunnel ou un viaduc pourra
convenablement être étudiée et solu-
tionnée en même temps que la cons-
truction d'une gare.

RE USINES DE REPARATION ET POINTS DE DIVISION A JOLIETTE

"Joliette, il y a déjà longtemps, dit
M. Guibault, a fait sa part de sacrifices
et a aidé au Grand Nord en lui
octroyant des bonis relativement consi-
dérables. Dans un contrat passé
avec la compagnie à l'époque de l'oc-
cupation de ces bonis, la compagnie s'était
engagée à établir à Joliette des usi-
nes de réparation et à faire de Joliette
un point de division. Effectivement
la compagnie a construit ici les usi-

Baptêmes à la cathédrale

Le 9 janvier, par M. l'abbé A. Fa-
fard : Joseph-Jean-Paul-Marcel, en-
fant de M. et Mme Alfred Forest (Ro-
se-Aimée Martineau). Parrain et mar-
raine, M. et Mme Joseph Forest.

Le 9, par M. l'abbé A. Fafard :
Laurent-Claude-René, enfant de M.
et Mme Adrien Aytte (Hélène Lari-
vière). Parrain et marraine, M. et
Mme Emile Aytte, oncle et tante de
l'enfant.

Le 10, par M. l'abbé A. Fafard :
Joseph-Robert-Léandre, enfant de M.
et Mme Joseph Labine (Flore Chicoi-
ne). Parrain, M. Rodolphe Labine,
marraine, Mlle Albina Labine.

Le 10, par M. l'abbé A. Fafard :
Marie-Cécile-Jeanne, enfant de M.
et Mme Albert Durand (Reine Beau-
dry). Parrain et marraine, M. et
Mme doury, tante de l'enfant.

DECES

Lundi, le 12 courant, ont eu lieu à
la cathédrale, les funérailles de M.
Eusèbe Marion, époux de Amanda
Crépeau, décédé le 10 courant, à
l'âge de 75 ans. M. l'abbé Félix Ga-
doury a chanté le service.

Récompense de \$50.00

Mardi soir, le 13 janvier, un palot en chat sauvage
pour les machines à coudre électriques. Bon salaire. S'adres-
ser immédiatement à FAMOUS IMPERIAL GARMENT.

50 Filles Demandées

On demande 50 filles d'expérience pour travailler sur
des machines à coudre électriques. Bon salaire. S'adres-
ser immédiatement à FAMOUS IMPERIAL GARMENT.

74 Ste-Anne, Joliette.



Le Foyer de Nos Lectrices.

Le Coin de Charlotte

Se Taire....

SE TAIRE c'est le titre d'une page que nous extrayons du livre de Marthe Lemaire-Duguay : TOUT EN CAUSANT. Cette page n'est pas tout particulièrement dédiée aux mauvaises langues, celles qui médisent et calomnient. Les bonnes comme les mauvaises peuvent en faire leur profit. Je l'ai lue avec d'autant plus de plaisir que j'abhorre le commérage, le langage de la médisance et de la calomnie, la conversation des sots, et nos entretiens de salon, plus ou moins vides et ridicules. Savoir se taire à propos, ne rien dire qui fasse mal, penser du bien et dire du bien quand on peut ; autant de vertus qui ne sont pas familières à toutes les bonnes âmes. Mais laissons plutôt parler Mme Lemaire-Duguay :

"Se taire ! Voilà un mot, bien petit mot, une chose bien facile, me direz-vous. Et pourtant, comme il est grand, parfois, ce mot ! Comme elle est sublime, en certains cas, la restriction qu'il implique.

Se taire ! C'est le propre de la honte, pensent les uns. C'est le lot de l'ignorance, croient les autres. Se taire quand il suffirait d'une phrase, d'un mot pour humilier, foudroyer, réduire l'ennemi qui nous attaque impunément, n'est-ce pas de la faiblesse, de la folie ?

Laissez-moi vous répondre : "Se taire, c'est souvent de l'héroïsme !"

Se taire ! quand le monde raille, qu'il médit ou que sa bouche méchante invente le mensonge qui blesse ou qui tue ; se taire quand l'envieux veut reléguer dans l'ombre et vos talents et vos mérites ; se taire, quand ceux qui vous entourent, inconsciemment peut-être, brûlent à petit feu, le meilleur de vos joies ; se taire, quand le soleil de l'espérance n'illumine plus la route ; et que le doute étroit votre cœur dans son atmosphère empoisonnée ; se taire, quand l'amitié vous délaisse ou vous trahit !

Se taire ! c'est-à-dire, ne pas se plaindre, ne pas murmurer contre la Providence, ne pas renvoyer l'injure à celui qui la jette, ne pas se venger, ne pas rendre le mal pour le mal ; dites, est-ce chose simple et facile ? Et l'humaine nature trouverait-elle, en elle seule, assez de force et de courage pour en arriver là ?

Non ! Il faut, devant nos yeux, un modèle divin. Et ce modèle, c'est le Christ Jésus.

Dans la Crèche misérable, Il se taisait, Lui le Dispensateur de toute richesse. Sous la condamnation, l'insulte et l'outrage, Il se taisait, Lui, l'Innocence, le Juge. Pierre renie trois fois son Maître ; et Celui-ci le regarde tristement, sans une parole amère !... Oui, le Verbe Suprême n'a parlé que pour opérer le bien ; pour consoler, instruire ou pardonner.

Sur la mer orageuse de la vie, notre frère esquif est souvent ballotté par des flots en courroux. Alors, que notre faible voix n'essaie pas en vain de dominer le bruit des flots, par des murmures ou des blasphèmes. Mais, si l'effroi, nous arrache un cri de détresse, que ce soit un "Domine, salvamur, perimus !" Seigneur, sauvez-nous, car nous périssons. Et, comme aux jours de sa vie mortelle, le Maître se lèvera, pour commander aux vents, le calme, et mettre en notre âme, la paix !

MESDAMES

Protégez-VOUS

PILULES ROUGES

Exigez les

FEMMES Pâles et Faibles

ANÉMIE, FAIBLESSE, NERVOUSITÉ
MALADIES PARTICULIÈRES AUX FEMMES

Traitement : de 2 1/2 à 5 CENTS par jour... suivant l'âge

Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 7 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATUITS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 DOIGES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

Etre là quand le bonheur passe

Il fait sombre parfois sur la route poudreuse de la vie, on avance morne et sans espoir, mais voilà qu'un rayon passe soudain. D'où vient-il ? Du nord ou du sud, de l'est ou de l'ouest. Enveloppé d'auréole ou baigné des douceurs voluptueuses du couchant, il passe. D'où vient-il ?

Souvent c'est en vain que ce doux rayon cherche une âme pour s'y blottir, un cœur pour le réchauffer. Quand il passe on est distrait, on cherche ailleurs, et de dépit le pauvre rayon doit s'évanouir sans avoir donné sa caresse, enveloppé de ses fils d'or autre chose que l'espace, le vide ou pris de vertige il est tombé.

Quand le bonheur passe il faut être là, pour le reconnaître, le saisir car ce tout petit rayon peut devenir l'astre de lumière et de chaleur autour duquel notre existence gravitera.

Mais d'où vient-il ? Cherchons autour de nous. Mieux qu'une bougie nous avons nos cœurs pour nous guider vers cet ami dont le geste, un sourire, un mot projeté sur notre vie un rayon de bonheur.

Prendre tout cela : miettes d'amitié, regards, petites attentions, riens charmants, c'est être là quand le bonheur passe.

GOUTTE D'EAU.

Précieuse qualité

Un des plus grands compliments que l'on puisse faire à une personne c'est de lui dire "qu'elle a du tact". Le tact est souvent le levier le plus précieux dans les relations des sociétés. Telle personne qui semblait avoir résisté à l'atmosphère personnelle d'une autre, changea tout d'un coup sa manière de voir, après avoir pu apprécier d'amenité, autrement dit, le tact de cet autre.

Le tact est une qualité qui est utile en tout temps et en toutes circonstances. Tous le considèrent comme une chose très désirable, mais plusieurs semblent ignorer qu'on peut assez facilement le développer dans la caractère.

Il se compose de divers éléments : Une connaissance sympathique de la nature humaine, de ses craintes, de ses faiblesses, de ses desirs et ses penchants.

L'habileté de se mettre à la place d'un autre, d'envisager une idée, un projet de la même manière que cette personne l'envisage.

La magnanimité de vous refuser la satisfaction égoïste d'exprimer vos pensées d'une façon plus ou moins agréable pour les autres.

C'est l'habileté de concevoir très vite ce qui plaira aux autres et de le dire le plus finement possible.

Une personne de tact est celle qui travaille à se convaincre qu'il existe de par le monde des millions d'opini-



Mme Herbert Hoover, la première femme de président à nommer un bateau en l'honneur de son mari, juste au moment où elle va briser la traditionnelle bouteille sur l'arche du nouveau vaisseau de ligne. Premier Hoover, le plus grand bateau à être construits aux E.-U., à New York.

nions et que la sienne ne peut guère compter que pour une dans cette masse.

Il a été dit qu'une personne douée de tact peut se faire un admirateur d'un franc ennemi.

La patience est aussi essentielle au tact, c'est elle qui nous offre l'opportunité de découvrir le point sensible des gens que vous voulez attirer à vous. Il faut quelquefois des semaines et des mois pour réussir.

Reconnaissez que certains événements, si difficiles qu'ils soient pour vous, sont tout à fait raisonnables sous les circonstances ; acceptez de bonne grâce la situation telle qu'elle est ; c'est ce qu'on appelle avoir du tact.

Soyez gentilles, dosez-vous d'optimisme et d'aimable gaieté, ensuite attendez les résultats.

Le tact s'applique à toutes les situations de la vie ; savoir dire quelque chose, savoir se taire à temps, c'est toujours du tact.

Notes et maximes sur l'amour

Ne te prévaux que de ta force.

Que ton "je t'aime" n'ait pas l'air d'un appel à l'aide. On n'est jamais tout à fait fort, on n'aurait pas besoin d'amour. Mais tâche de le devenir. Sois-le le plus que tu pourras.

Du moins, cache-lui bien ta faiblesse.

Il n'est qu'une vertu : le courage.

Qu'une faiblesse : la faiblesse.

Et ne me dis pas que tu tiens à être aimé pour ce que tu es.

Tu vaudrais mieux que ce tu es.

Tu aimes en elle ce qui te manque, et ce que tu attendais d'elle, c'était qu'elle te l'apportât.

Croire que nous nous augmentons chacun des qualités de l'autre, voilà le mirage et la duperie.

Vivre, c'est se sentir devenir intérieurement ce qu'on pouvait devenir de mieux.

Ne me dis pas que tu voudrais te reposer. Tu as eu déjà tant de loisirs !

A vingt ans, on demande à l'amour des effusions spirituelles, on ne sait quel sublime à deux, de hautains commerces de l'âme, les cimes, l'idéal, l'innocence, Dieu. Plus tard on lui demande les bouches, les bras, les torse, les genoux, la chaleur, la fraîcheur humaines, la jeunesse, le corps humain !

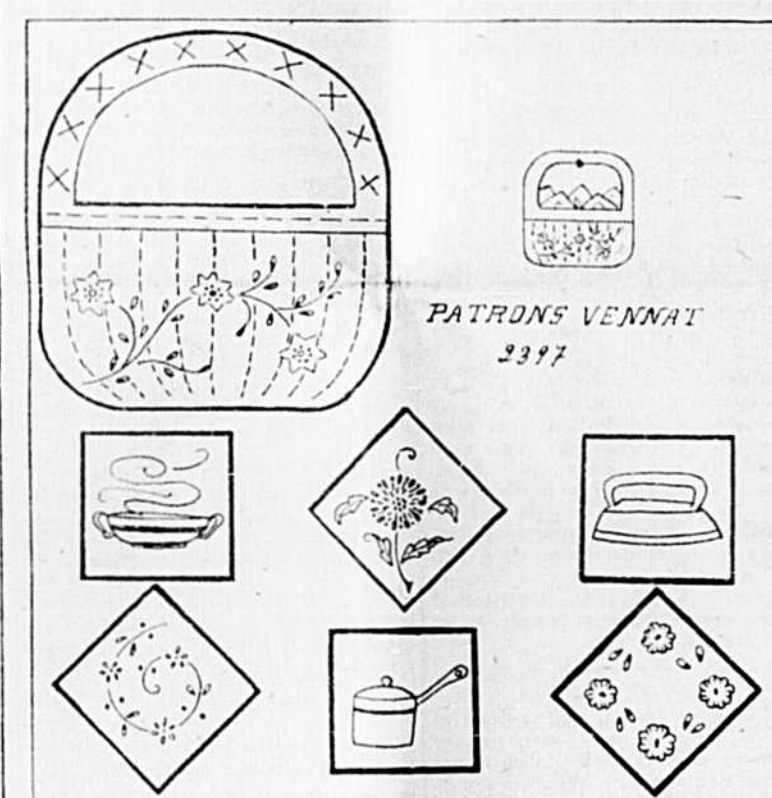
Le but de la vie n'est pas l'amour.

Il n'y a pas de but. Le but c'est le chemin.

Amour : terre trop éloignée, terme trop vaste, comme Dieu.

Amour : terre trop éloignée, terme trop vaste, comme Dieu.

Vagues points de direction.



No 2397. Set de poignées pour les plats chauds. Amusants et pratiques. Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Tout estampé sur bon coton jaune avec coton M. F. A. de couleur pour la broderie 49c.

Papier carbone bleu 7c et 15c. Rouge 7c. Blanc ou jaune 15c. Catalogue de Broderie 35c.

Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

RAOUL VENNAT, MONTREAL.

3770-3772 St-Denis,

Harbour 5310-6515

Le plus grand bien que nous ait jamais donné l'amour, c'est de nous avoir fait croire à l'amour.

Si tu t'aimes assez pour te porter très haut, tu te sentiras retomber toi-même en route sur le monde et tu constateras que l'amour donne et ne se reçoit pas.

Si tu ne t'aimes pas, tu trahis qui tu aimes.

Aussi bien, n'est-il pas si simple de s'aimer !

Partout, toujours, depuis toujours, ce moi plaintif et vaniteux, ce moi prévenu, borné, paresseux, ce moi triste !

Tu préférerais laisser là, ce fastidieux personnage, charger quelqu'un d'autre du soin de le plaindre et de le flatter, changer d'âme, changer de goût, t'en aller avec d'autres yeux à la recherche d'autres mondes.

Ordre de réserver ce privilège aux femmes ! Pour toi, le maître, le guerrier, pas de désertions ! Pas d'abandon de poste !

L'amour n'est que l'amour de soi, et c'est peut-être sa grandeur. Mais on n'en convient pas, et c'est là sa misère.

Nul ne mérite d'être aimé. Nul de ne pas l'être.

Aimer, c'est juger trop bien. N'aimer pas, c'est juger mal.

Ta vie est un constant échange avec le monde, un peu plus actif tous les jours.

C'est vrai qu'il y a partout la guerre, mais il y a partout aussi un peu d'amour.

Elle a tant besoin de bonheur ! Les femmes ont tant de peine à se passer de bonheur !

C'est tout simple : elles n'ont que ça.



Les reins purifient le sang. Quand ils n'y réussissent pas, les poisons s'accumulent et le rhumatisme, la sciatique, le lumbago et quantité d'autres maladies surviennent. Les GIN PILLS, en faisant reprendre aux reins leur activité normale, procurent un soulagement permanent.

Après une heure laver à l'eau froide.

Pour laver la soie

Si on lave la soie avec du savon, on ajoute quelques gouttes d'esprit méthylique à l'eau du rinçage pour empêcher le tissu de prendre cet air de buanderie, dont l'apparence est si commune dans la soie qui a été lavée de cette manière.

Pour restaurer la blancheur de la soie qui a jauni au lavage fait sans soin ou par suite d'abus, on ajoute une cuillerée de crème de tartre à chaque chopine d'eau du lavage.

Pour enlever les taches d'encre sur la soie il suffit de bien tirer les parties affectées au-dessus de l'ouverture d'un vaseau et d'y verser de l'eau bouillante.

Pour faire disparaître les taches de vin de la soie, on humecte à l'eau froide et on applique un mélange de sel de table et de jus de citron.

Rhumes & Poitrine

Cèdent devant ce traitement

Frictionnez Vicks mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Toujours frais Toujours savoureux



Enveloppe hermétique, en aluminium - jamais vendu à la pesée 'Frais des Plantations'

Soyez Heureux

Soyez heureux ! Qu'importe où vont nos destinées Et les lèvres, un soir, si tendrement aimées. Qu'importe que l'amour, de nos cœurs, abattu, S'en aille, détroné ainsi qu'un roi déchu.

Soyez heureux. La vie est douce en sa souffrance. Par les chemins du temps, tôt revient l'Espérance. Les feuilles ont jauni et le soleil n'est plus, Tel votre souvenir : un ancien hôte exclu. La paix des deuils s'imprègne au visage des choses. Les vents ont emporté l'odeur morte des roses. L'heure est tendre pourtant comme sera l'oubli En mon cœur conscient d'avoir été trahi.

Soyez heureux de tout : de la branche ployée Où renaitra l'orgueil des printemps à venir ; De cette lente paix comme une âme envoyée Pour panser l'amertume de voir tout mourir ; De la fuite de l'eau, des fleurs dans les corbeilles Des lilas de la nuit et des bleuets du jour Et des roses de feu où les vives abeilles Ont connu, comme nous, les tourments de l'amour.

Demain viendra l'hiver, et notre indifférence Comme une sœur à qui depuis longtemps on pense. L'automne est doux après l'été. Soyez heureux ! Qu'aucun morne remords ne vous fasse plus vieux. Autrefois, il m'a plu de vous prêter une âme ; Que m'importe aujourd'hui si la vôtre est infâme : Vous incarniez mon rêve et vous avez changé ; Mon rêve chante encore et vous fait étranger.

EVA SENECAL

Après une heure laver à l'eau froide.

Les neuf commandements de l'amitié

- 1.-Une seule personne tu aimeras. Ni autre aucunement.
- 2.-A lui tu parleras.
- 3.-De tes amitiés seulement.
- 4.-Sans les découvrir aucunement.
- 5.-Dans l'absence tu pèneras.
- 6.-A lui qui t'aime tendrement.
- 7.-Son souvenir tu garderas.
- 8.-Dans ton cœur fortement.
- 9.-Beaucoup de temps tu le recevras.
- 10.-Pour lui parler seulement.
- 11.-A chaque soir, à lui tu pèneras.
- 12.-Avant de t'endormir.
- 13.-tranquillément.
- 14.-Dans peu de temps tu lui diras.
- 15.-Si tu l'aimes profondément.
- 16.-Enfin une amie tu seras.
- 17.-Pour toujours à lui sincèrement.

pour MAUX DE GORGE

BUCKLEY'S MIXTURE

Agit comme l'éclair

Le Mendiant Noir

GRAND ROMAN CANADIEN INEDIT

Par J. M. LEBEL

No 23

—Ah ! ah ! sourit Vautrin, et vous avez pensé qu'il courrait quelque danger ?

—Qui sait, monsieur ? les mendiants ont tant d'ennemis !

—Eh bien ! rassurez-vous, mademoiselle, votre père n'est pas en danger, et je ne serais pas surpris qu'à ce moment précis où je vous parle il ne fût déjà chez vous.

—Le croyez-vous ?

—Je le crois mademoiselle. Et puis que la bonne fortune m'a fait vous rencontrer, si vous le voulez je vous accompagnerai à votre domicile où je désire entretenir d'affaires graves votre père.

Constance accepta le bras que lui offrait le jeune homme, et tous deux s'éloignèrent rapidement. Mais à l'instant où ils quittaient la porte cochère, une silhouette humaine enveloppée d'un manteau sombre se mettait à les suivre à travers la Place, puis vers la Porte du Palais. Cette silhouette humaine marchait

en chancelant, et de temps en temps s'échappait de ses lèvres, comme un râle d'angoisse, ces paroles :

—Lui ! Lui ! oh ! je veux savoir !

Mais soudain elle s'arrêta, elle parut vaciller, et brusquement elle s'affaissa sur le pavé où elle demeura inerte.

Plus loin Philippe Vautrin et Constance poursuivaient leur chemin vers la Porte du Palais.

VII

PERE ET FILLE

Au château un nouvel émoi avait été créé par la nouvelle que Monsieur de la Jonquière en ses appartements, s'était évanoui. Le médecin appelé en toute hâte avait recommandé qu'on interrompît la fête et qu'on priât les invités de se retirer, attendu que le moindre bruit pouvait être fatal au malade.

Le Lieutenant de Police descendit en

bas dans le dessein d'offrir son bras et sa voiture à Mlle de Verteuil pour la reconduire chez elle ; il ne la vit nulle part.

Par contre, il se trouva tout à coup face à face avec M. de Verteuil. A cet instant, il ne demeura que quelques rares invités qui, par groupes épars, s'entretenaient à voix basse des incidents de la soirée.

—Ah ! monsieur, dit le Lieutenant de Police, je cherchais Mademoiselle de Verteuil.

—Je la cherche aussi, dit Verteuil très pâle.

Se penchant vers Gaston d'Auterive, il demanda d'une voix altérée :

—Eh bien ! avez-vous pu apprendre qui a fait cette calomnie sur mon compte ?

—Pas positivement, monsieur, répondit le jeune homme avec un sourire singulier ; mais je soupçonne fort de me méfier un individu que vous connaissez bien.

—Vraiment ? Qui soupçonnez-vous et quel est cet individu que je connais ?

—Saint-Alvère ! répondit froidement le jeune homme.

—Saint-Alvère ! fit M. de Verteuil en palissant. C'est curieux, ajouta-t-il aussitôt avec un éclair dans ses yeux, j'avais également pensé à lui. Et s'il en est ainsi mon ami, vous voyez à quelle sottise la jalousie peut pousser un homme.

—Oui, je vois et je sais, répliqua soudainement le Lieutenant de Police, d'autant mieux que votre nièce, ce soir, a dansé avec lui.

—Lui ? fit interrogativement Verteuil qui n'avait pas paru comprendre.

—Saint-Alvère.

—Ah ! elle a dansé avec Saint-Alvère ?

—Avec Saint-Alvère qu'elle aime... elle me l'a dit !

—Vraiment ? fit de Verteuil qui s'inquiétait de nouveau.

—Et monsieur, reprit d'Auterive en grinçant des dents, elle a poussé l'audace jusqu'à me menacer de rompre nos fiançailles !

—Mais elle est folle ?

—Elle répète qu'elle ne m'aime pas, que moi, je n'en tiens qu'à sa dot, ce qui est absolument faux. Tout de même, monsieur, si vous n'y voyez pas bien-tôt, je crains bien que nos ententes et mon mariage avec votre nièce ne tournent en fumée.

—Oh ! ce mariage va se faire, mon ami, gronda soudainement Verteuil, soyez tranquille. Ma nièce m'obéira. Quant à ce Saint-Alvère... pardieu ! l'intrigant apprendra à se mêler de ses affaires !

—Je le souhaite.

—Ah ! à propos, reprit Verteuil en baissant la voix, ce mandat ?

—Contre vous ?

Gaston d'Auterive se mit à rire.

—Monsieur, ajouta-t-il aussitôt, soyez tranquille aussi, vous ne serez pas inquiété, je vous le promets.

—J'aime à vous entendre, soupira fortement Verteuil. Car vous le comprenez, poursuivit-il, pour bâcler votre mariage, pour dompter ma nièce, pour écarter ce Saint-Alvère, j'ai besoin de toute ma liberté.

—Et vous l'avez. Mais, enfin, tout cela ne nous dit pas ce qu'est devenue Mademoiselle de Verteuil.

—Il est possible qu'elle soit partie à notre insu, répondit Verteuil. Si nous allions interroger quelque portier ? suggéra-t-il.

—Oui, grinça d'Auterive, il est pos-

sible qu'elle soit partie avec ce Saint-Alvère, ou que Saint-Alvère l'ait enlevée !

—Nous allons le savoir, venez.

Les deux hommes s'avancèrent vers la grande porte. A visant deux portiers qui causaient à voix basse, le Lieutenant de Police s'approcha pour demander :

—Avez-vous vu sortir Mademoiselle de Verteuil ?

—Tiens ! fit l'un des portiers avec surprise. Au fait, j'ai cru la reconnaître, mais je n'en suis pas bien sûr. Elle est sortie depuis à peine cinq minutes.

—Ah ! ah ! Etait-elle seule ?

—Oui, monsieur le Lieutenant. Mais je pense que quelqu'un l'attendait dans la cour d'honneur.

—Vous ne savez pas qui ?

Je n'ai pas pu bien voir. Assurément c'était un jeune homme.

—Connaissez-vous Monsieur de Saint-Alvère ? interrogea le Lieutenant de Police.

—Non, monsieur.

—Et ce jeune homme et elle se sont parlés dans la cour, dites-vous ?

—Oh ! quelques mots seulement à voix basse. Puis, ils sont partis bras dessus bras dessous.

—Quelle direction ont-ils prise ?

—Ma foi ! je vous avoue que je n'ai pas été curieux.

—La curiosité a parfois du bon, mon ami, dit sévèrement le Lieutenant de Police. Ensuite ?

—J'allais ajouter, monsieur, répondit le portier en rougissant que j'étais sorti pour voir qui était ce jeune homme. Mais lui et elle détaient déjà vers la Cathédrale et, peut-être vers la Porte du Palais.

Le Lieutenant de Police et Verteuil échangèrent un regard d'intelligence, et le premier tira le second à l'écart.

—Monsieur, murmura d'Auterive, je pense que Saint-Alvère a enlevé votre nièce. Partons à leurs trousses ?

—Soit, je vous suis.

—Attendez un moment, je vais prendre avec nous quelques gardes, il faut tout prévoir !

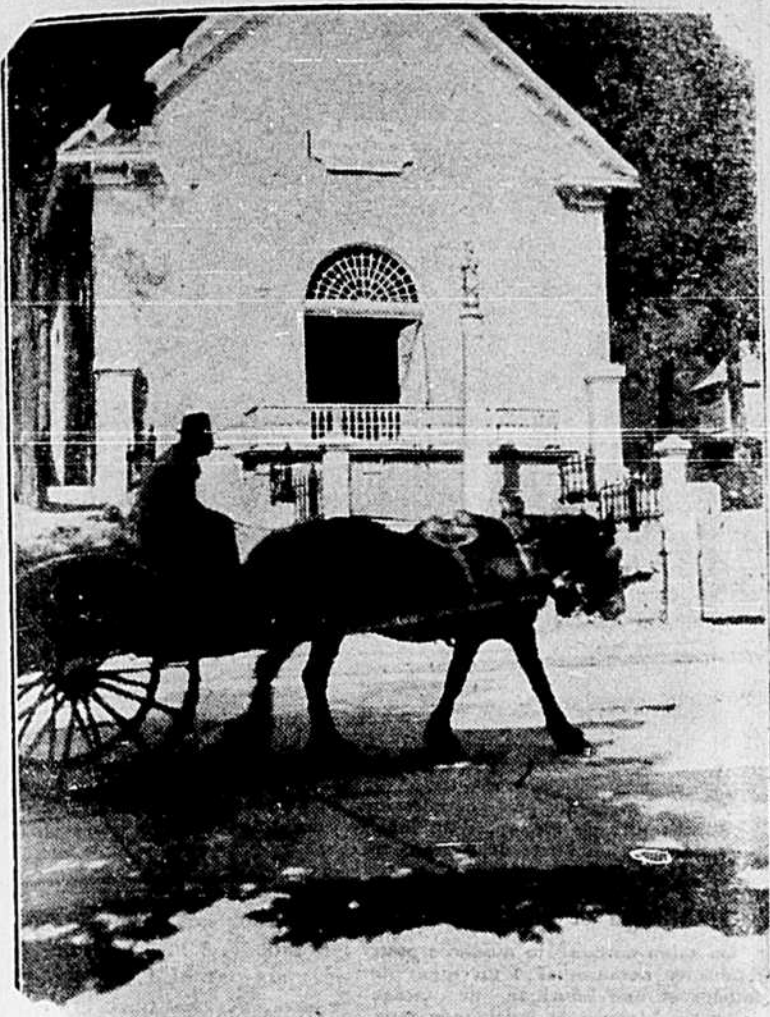
L'instant d'après, le Lieutenant de Police et M. de Verteuil, accompagnés de six gardes dont deux portaient des torches, quittaient le Château.

Onze heures sonnaient au collège des Jésuites.

Les rues de la capitale étaient désertes. Cependant, par ci par là l'on pouvait voir des invités du Château gagner rapidement leur demeure précédés de domestiques qui déclaraient la marche à l'aide de falots. Et la nuit silencieuse n'était troublée que par de rares aboiements de chiens. Un peu après onze heures un riche équipage traversa au grand galop de ses deux chevaux la Place de la Cathédrale et gagna la Porte du Palais : c'était la berline luxueuse de Monsieur l'Intendant Royal qui ramenait ce dernier et quelques amis intimes au Palais de l'Intendance.

Puis, quelques instants plus tard, un homme enveloppé des pieds à la tête dans un ample manteau de couleur foncée arriva sur la Place de la Cathédrale. Cet homme s'arrêta net en apercevant, sur un côté de la Place éclairée vaguement par un unique réverbère, une forme humaine gisant inanimée. Trop loin encore pour pouvoir reconnaître à qui il avait affaire, cet homme s'approcha lentement jusqu'à ce qu'il fut à portée de la chose inerte qui, comme lui-même, était enveloppée dans un manteau sombre. Il se pencha pour se redresser aussitôt en murmurant :

A SUITE.



Il n'est pas besoin d'aller séjourner dans certains coins de l'Europe pour découvrir un atmosphère de vieux monde car ici, à Ste-Anne de Beauport, dans le vieux Québec, on revivait les jours du passé.

LETTERE DE QUÉBEC

(De notre correspondant spécial)
(Baptiste Latrimouille)
Château Frontenac, Qué.

Monsieur le Rédacteur,

J'avoue que je trouve pas mal dure la tâche que vous m'avez confiée. D'abord parce que je n'ai jamais été correspondant et encore bien moins journaliste. J'ai bien correspondu un peu, avec Fridoline, avant le mariage, mais il y a si longtemps que j'ai perdu la mémoire des correspondances. Je veux dire les correspondances écrites, pas celles qu'on achète dans les p'tits chars.

Cette pauvre Fridoline !... quand elle a su que j'étais correspondant de l'"Étoile du Nord" et que j'allais à Québec, elle faillit me faire une scène de manche à balai. Elle a coutume de me dire souvent : "Un homme ça ne vieillit quasiment pas ou ça vieillit toujours trop tard ; presque tous les hommes ont l'oeil droit pour leur femme... et l'oeil gauche pour celle des autres" !...

Quand elle apprit que j'allais à Québec, Fridoline crut tout de suite que c'était pour y danser le cotillon sur le long et le travers... des salles de danse, avec ces minois d'un rouge pharmaceutique. Pour la convaincre de mes bonnes intentions et de la noblesse de ma mission, je dus lui montrer ma licence de l'"Étoile du Nord". Elle a consenti à la séparation en pleurant à chaudes larmes, tout comme si je parlais pour l'autre monde. C'est curieux tout de même, comme les femmes ont le coeur sensible... et dur à la fois. Un rien les fait pleurer, un rien leur fait casser de la vaisselle et des manches à balais.

Comme je ne connaissais pas Québec, vous pouvez bien penser qu'en arrivant, j'étais assez embêté !

Vous m'aviez dit, M. le Rédacteur, que les coulisses du Parlement étaient au Château Frontenac et que les secrets politiques se trouvaient dans les coulisses. Je me suis donc présenté au Château, dès le premier soir, avec mes lettres de créance, tous les titres que vous m'avez généreusement donnés et mon plus captivant sourire. Au gérant qui me demanda assez froidement "que voulez-vous", je répondis solennellement : "montrez-moi les coulisses du Parlement". Il me fit répéter la même question dans les mêmes termes plusieurs fois. C'est un gérant à tête de "blôke" sur des épaules canadiennes, pointu et froid comme un glaçon. Quels renseignements pouvez-vous tirer d'un pareil animal à deux pattes !

SALON d'AUTOS

MONTRÉAL
JANVIER 17-24
AU
STADIUM

10 A.M. à 11 P.M. ADMISSION 30¢ ADELSTAN LEVESQUE GÉRANT GÉNÉRAL

Un confrère obligeant—car il m'est maintenant permis de parler ainsi des journalistes—voulut bien me dire qu'étaient les coulisses du Parlement. Il m'y a même conduit après m'avoir offert une consommation de la Commission des liqueurs que j'eus l'honneur de payer.

Je suis déjà allé au théâtre, avec Fridoline, à Cinq-Six Pistoles. C'est la première fois de ma vie que je voyais des coulisses. Si ma pauvre Fridoline pouvait voir celles du Parlement de Québec, elle en ferait des yeux en poire ! L'architecture ne m'a jamais beaucoup intéressé, mais je vous confesse, M. le Rédacteur, que celle des coulisses du Parlement de Québec m'a fort impressionné. Je ne prendrai pas la peine de vous la décrire. Je me propose d'aller interviewer le premier ministre là-dessus. C'est un homme bien instruit ; il pourra me dire des choses que je ne connais pas et que devraient connaître les lecteurs de votre journal.

Le journaliste qui m'a conduit aux coulisses du Parlement est savant comme un avocat. Certain confrère m'a même dit confidentiellement que c'était un "courrieriste". Un mot qui n'est pas dans mon dictionnaire et un personnage que je n'ai jamais rencontré.

Il est vrai que je n'ai jamais beaucoup voyagé, ni dans le dictionnaire, ni ailleurs. Tout comme on doit appeler les choses par leur nom, il faut aussi les dire telles qu'elles sont.

Je passerai la semaine prochaine dans les coulisses du Parlement, je serai donc en mesure de vous envoyer bientôt les meilleures nouvelles de la saison. Cette semaine j'ai voulu visiter un peu la ville ainsi que le pont de Québec, cette merveille du parti libéral. Je pensais bien y rencontrer des politiciens ou des politiciennes, mais dans la ville et sur le Pont de Québec, ils sont aussi rares que les bleuet du Saguenay, en hiver.

Je ne voudrais tout de même pas mettre le point final avant de vous confier un secret qui n'est pas officiel, parce que je ne l'ai pas appris dans la coulisserie. On murmure ici qu'il y a promesse de mariage entre M. Taschereau et Houdé, sur la question du chômage. Je ne sais pas au juste ce que cela veut dire. Si vous comprenez, M. le rédacteur, vous pourriez peut-être renseigner vos lecteurs là-dessus.

Le mariage, entre hommes, c'est ça qui embêterait Fridoline !

BAPTISTE.

LE PONT DES DALLES

PAR



(Droits de reproduction autorisés)

Les élections municipales empêchent le chômage.

Que de petites réunions secrètes où tout s'arrange et se dérange !

Les finances de Joliette sont tellement bonnes que la contestation n'est pas un luxe.

Mic-Mac reçoit déjà des téléphones au sujet des "p'tits comités".

Trois sièges d'échange sont vacants et l'on parle de six candidats ; un siège à la mairie et l'on parle de trois candidats.

La maison hantée de Ste-Elisabeth ne "bitte" pas le fantôme de Joliette.

La coupe Chénas n'a jamais autant tenté l'Aiglon.

Pourtant, les Chevaliers, depuis les fêtes surtout, ont tout bu ce qu'il y avait dedans.

L'odeur pourrait peut-être l'intéresser car les Chevaliers ont Champagne avec eux.

A cause de leurs joueurs, les Chevaliers ont raison d'être plus paisibles que tout autre club sur la glace.

Le sport des élections municipales bat son train dans les municipalités avoisinantes.

Une piqûre de plume à l'amour-propre cause une mortelle blessure.

Le service de téléphone fournit le trouble à bon marché.

Chacun à sa place, et les caractères seront bien gardés.

Le silence se fait vite autour de certains bruits.

N'abusez point et vous ferez durer la joie de vivre.

Les bonnes résolutions que vous avez prises au début de 1931 fonctionnent-elles ?

C'est quand on meurt qu'on connaît réellement sa grandeur.

HUMOUR ANGLAIS

—Hello, Bill, vous vous êtes encore enivré, hier ?

—Oui, Monsieur.

—Dommage habitude ! Un bon soldat comme vous, s'il était sobre, serait depuis longtemps sergent !

—Oui, Monsieur, mais... quand je suis ivre... je suis colonel.

UN DÉPUTÉ ANGLAIS

Le journaux anglais s'occupent d'un député qui n'a pas fait parler de lui et qui, lui-même, n'a pas beaucoup parlé à la Chambre, où il a été envoyé par ses concitoyens il y a soixante ans.

Sir James Aggrey, c'est le nom du fameux député, n'a ouvert la bouche aux Communes anglaises que deux fois et c'était pour demander l'ajournement. Décidément tous les Anglais ne sont pas des bavards.

LE CONSEILLER

Un grand banquier de Londres reçoit un rassemblement de conseillers privés et de conseillers publics.

—Alors, fait le banquier, donnez-moi donc tout de suite un conseil : comment me débarrasserai-je des gens qui, en cette période de crise, veulent que je les embauche.

UNE VESSIE QUI ÉCLAIRE LA POLICE

La prohibition n'ayant pas diminué le nombre des ivrognes, la police

américaine a dû imaginer une méthode scientifique destinée à vérifier l'état des personnes arrêtées pour ivresse. Cette méthode consiste à obliger le prévenu à souffler dans une vessie. On fait ensuite barboter le contenu gazeux de cette vessie à travers une solution de bichromate de potasse. Cette solution, naturellement jaune, vire de plus en plus au vert foncé, suivant la dose d'alcool absorbé.

C'est charmant — et infaisable — pourvu que l'inculpé consente à souffler de bonne grâce dans l'alcoolométre. Mais que ne risquerait-il pas s'il s'y refuse ?

Et dire que cela se passe au pays par excellence de la liberté individuelle !

JOURNALISTES ET ARTISTES

Les artistes se plaignent parfois de la trop grande insouciance des reporters. C'est ainsi qu'un jour Tom Moore, qui venait d'être mis au supplice de l'interview pendant une heure, répondit à la dernière question de son interlocuteur : "Le journalisme est un tournoiement avec plaisir ? Ce serait celui où j'aurais à me battre contre des journalistes".

PROMESSE DE MARIAGE

Il paraît qu'il y a promesse de mariage entre MM. Alex. Taschereau et Camilien Houde... sur la question du chômage. Et le mariage étant encore moins certain que la "promesse", nous en certifions nos lecteurs au plus tôt.

FAUT-IL DEUX FOUS ?

Un garçonnet vendait des journaux à la gare où plusieurs personnes attendaient le train.

Il fut interpellé par un comédien qui lui dit :

—Hé le gamin, veux-tu de l'ouvrage ?

—Oui, répondit le gamin, qu'est-ce que c'est ?

—Bien, mon maître a besoin d'un fou, répondit le comédien en riant.

—Vraiment ? répondit-il, est-ce que par hasard, il vous renvoie, ou lui en faut-il deux ?

—> ? ? ?

UNE EXCUSE

—Alors, tu as cessé de courtoiser cette institutrice ?

—Oui, imagine-toi que je n'ai pu me rendre chez elle dimanche soir.

—Eh bien ?

—Eh bien, elle a exigé une excuse signée de mes parents.

CUISINETTE

La dame. — Je voudrais avoir un appareil pour ouvrir les boîtes de conserves.

L'employé. — Quelle est la grandeur de votre cuisine ?

RETRECISSEMENT

Les exercices que vous faites vous ont-ils maigris ?

Le monsieur. — Je transpire tellement que j'ai vu tatonner la politesse à maintenant la diminution d'une chaussette.

LE MONDE PRÉCOCÉ

—Quel âge a le plus jeune enfant de Mme DeVite ?

Il ne peut avoir guère plus d'un an, car il commence seulement à être apprenti-aviateur.

CA RE-POND

—Comment cela regarde-t-il pour le commerce de volailles ?

—Très bien. Mon placement de cent dollars ne rapportera au moins une douzaine d'œufs par semaine.

NE PAS CONFONDRE

Le rédacteur du journal. — Vous vous donnez comme correcteur d'épreuves ; eh vous vous trompez !

Le monsieur. — J'ai été trois ans dans une maison de correction.

NOS ENFANTS

La bonne. — Tu es un petit garçon sale. Ta petite sœur est deux fois plus propre que toi.

Tit Pierre. — Mais elle est deux fois plus petite.

DIVERGENCE D'OPINIONS

Mme Kipik (avec mépris). — Eh bien, tu es un monsieur, je dois le dire.

M. Kipik. — Et toi, tu n'en es pas un, je regrette de le dire.

NOS DACTYLOS

Le patron. — Avez-vous une bonne orthographe, mademoiselle ?

La dactylo. — Hum, ça dépend des machines, monsieur.

SITUATION

—Qui, j'enterre ma belle-mère aujourd'hui.

—Et tu travailles ?

—Dans la sous-ai pressé que je n'ai pas le temps de m'amuser.

MIC-MAC.

St-Norbert

Le 3 janvier dernier, M. Henri Fréchette, menuisier, accompagnait à l'autel sa fille Gilberte. M. Désiré Champagne, cultivateur, servait de témoin à son fils, Lionel. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Melançon.

M. Charlemagne Roch, gargon d'honneur, accompagnait Mlle Cécile Fréchette, fille d'honneur, sœur de la mariée.

Les jeunes filles de la paroisse et M. Philibert Poirier firent les frais du chant, sous la direction de M. l'abbé V. Falarid.

Parmi ceux qui assistaient à la cérémonie, nous avons remarqué : M. et Mme Napoléon Charlemagne, Mme L. Majeau, Mme P. Majeau, de Montréal, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Oscar Champagne, de St-Cuthbert, Mme Saul Dubeau, MM. Roland et Romuald Racette, de Joliette, M. Camille Fréchette, de Berthierville, M. et Mme Emilie Fréchette, de Laure Arm-Franchette, de Sherbrooke, M. et Mme Jos. Turcotte, M. et Mme Philippe Laporte, de Ste-Elisabeth, M. et Mme Louis Jos. Fréchette, de St-Félix de Valois, M. Tréfilé Fréchette, M. et Mme Pierre Piette, M. et Mme B. Baurin, M. et Mme Dominique Lavalley, M. et Mme Emilie Laporte, Mme Emilienne Laporte, M. Maurice Lafrenière, Mlle Jeanne et Antonia Lafrenière, Germain et Rémi-Paul Pelland, Pierre, Avila et Aimé Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.

Le 4 janvier au soir, il y eut souper et réception chez M. Henri Fréchette, père de la mariée. On y remarquait : M. le curé Melançon et M. et Mme Louis Jos. Laporte, M. et Mme Louis Jos. Laporte, Victor Laporte, Mlle Liliane et Yvette Fréchette, Donatien Boivin, Mlle Gilberte, Gabrielle et Elaine Laporte, Lucien Laporte, Marcelle Laporte, tous de St-Norbert et beaucoup d'autres.

Il serait trop long de raconter dans les détails les fêtes de famille qui suivirent, soit chez M. D. Champagne, père du marié, soit chez M. H. Fréchette, père de la mariée. Un grand dîner fut donné chez M. Charlemagne, présidé par M. le curé Melançon et M. l'abbé V. Falarid, vicaire. En plus des personnes déjà mentionnées, nous avons remarqué à la soirée : M. A. Gélina, de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Adrien Langevin, M. et Mme Elmer Champagne, M. Paul Majeau, MM. Stille et Mlle Ste-Marie, de Montréal, M. et Mme Antonio Racette et M. Lucien Rondeau, de Joliette, M. et Mme Wilfrid Bellerose et M. Paul-Aimé Carbone, de Ste-Elisabeth, M. Idégar Laporte, M. et Mme Champagne et Mlle Germaine Champagne, de Berthierville, de St-Norbert.



Les meilleurs malts des Hautes et Basses Terres d'Ecosse, mélangés avec une rare perfection et amenés, avec les années, au point voulu de maturité, donnent au Whisky Three Castles Liqueur l'arôme exquis, le bouquet subtil, la force et la fine saveur qui le distinguent de tous les autres.

Présenté en de jolis flacons concaves se glissant aisément dans la poche et s'ouvrant sans tire-bouchon.

WILLIAM WHITELEY & CO., LEITH, ECOSSE

13 onces \$1.60 26 onces \$3.00

THREE CASTLES

EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

La Loi des Accidents du Travail

LE PROJET D'ASSURANCE D'ETAT DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Les Compagnies d'Assurances intéressées protestent vivement contre lui et apportent des arguments en faveur de leur thèse.

Une réunion des compagnies d'assurances intéressées dans l'application de la Loi des accidents du Travail 1928 eut lieu récemment à Montréal.

Il y fut longuement discuté des projets d'Assurances d'Etat du Gouvernement Provincial, projets que confirma depuis lors le Premier Ministre, au cours d'une déclaration publique faite à Québec.

Les explications des représentants des compagnies d'assurances et de quelques gros industriels, s'assurant eux-mêmes, peuvent se résumer ainsi.

Sans vouloir nier qu'il serait peut-être possible d'améliorer heureusement la Loi des Accidents du Travail 1928, actuellement en vigueur, il paraît à première vue, et plus tard encore après une étude approfondie de la question, qu'il serait tout à fait illogique et contraire à l'intérêt, tant du patronat que de l'élément ouvrier, d'adopter, sans modification aucune, et sans requête préalable, l'assurance d'Etat telle que pratiquée en ce moment dans la province voisine d'Ontario.

Et cela pour de multiples raisons.

L'Assurance d'Etat, d'abord, partout où elle a été appliquée, n'a produit, en dernière analyse, que des mécontentements et des déceptions. Elle est coûteuse, ne répond pas aux besoins ouvriers et semble, presque paradoxalement, non pas tendre à diminuer le nombre des accidents mais, au contraire, à le faire augmenter.

L'expérience des autres pays est là pour prouver la véracité de ces assertions. Une commission royale d'enquête a été nommée dans la province du Nouveau-Brunswick, pour étudier l'assurance d'Etat qui y est pratiquée, tant de plaintes ayant été déposées contre elle, — une augmentation des taux de l'Assurance d'Etat dans l'Etat de New-York a été décrétée à dater du 1er janvier, et il en a été suggéré, en Ontario même, que la même commission royale soit désignée pour enquêter sur l'application de la Loi des Accidents du Travail, et sur l'Assurance d'Etat Ontarienne.

Est-ce, en vérité, au moment où les usagers eux-mêmes des Assurances d'Etat dans les autres provinces ou dans les autres pays exigent que des enquêtes soient menées sur leur application, qu'il sied à notre province de Québec d'appliquer, sans aucune étude préalable, le principe exactement semblable d'une même Assurance d'Etat ?

On parle toujours des avantages spéciaux de l'Assurance d'Etat en Ontario. Il est surprenant cependant de constater, quand on va au fond des choses, que dans Québec comme dans l'Ontario, la loi est appliquée, en dernier ressort, par une même commission des Accidents du Travail, véritable cour indépendante et dépendant du Gouvernement, prononçant dans les deux provinces des jugements sans appel. Avec une Assurance d'Etat, qu'y aura-t-il de plus, qu'y aura-t-il de mieux ?

Cette suppression de l'intervention judiciaire dans l'application de la Loi des Accidents du Travail a été consentie à la demande même des groupements ouvriers et la formation de la Commission indépendante des accidents du travail a rencontré, dès le début, leur pleine approbation.

Les ouvriers se sont même plu à reconnaître qu'elle avait eu pour premier effet de supprimer les délais autrefois si longs, et les frais aussi qui pouvaient être considérables de réclamations devant une cour de justice.

A l'appui de leurs dires, les organisations ouvrières prétendent aussi que l'Assurance d'Etat, telle que celle pratiquée en Ontario, serait infiniment plus avantageuse pour l'employeur que la loi existant actuellement dans notre province.

Il est facile de répondre à ce point de vue en faisant simplement ressortir que les opérations de la commission des accidents du travail en Ontario montrent, pour le dernier exercice, un déficit de \$689,458.38. Ce déficit démontre surabondamment que les taux de primes établis par la Commission d'Ontario ont été calculés beaucoup trop bas pour satisfaire aux indemnités et aux dépenses. D'où nécessité évidente de relever les taux, après cependant que la province aura supporté une perte dépassant de beaucoup le demi-million de dollars.

Du reste, différentes comparaisons, faites volontiers, par des gens soi-disant bien informés, entre les taux d'assurance en Ontario et en Québec, le sont de mauvaise foi et d'une façon fort injuste pour notre province.

La plupart des taux en Ontario, en effet, sont bien peu élevés que ceux appliqués en Québec, mais ne sont pas, en réalité, suffisants pour répondre aux besoins des réclamations. Un seul exemple : l'industrie du bois, depuis plusieurs années, a produit, en Ontario, un déficit constant qui s'élevait en 1929, pour cette seule industrie à \$187,341.50. Il est donc tout simplement malhonnête de citer ce taux-là, pour n'en prendre qu'un seul, puisque l'expérience passée montre son insuffisance et l'imprécieux besoin de le relever.

Tous ces faits, à tout le moins, démontrent, on ne saurait trop le répéter, qu'une modification à la Loi actuelle et à son application, ne devrait être votée par la Législature qu'après qu'une commission d'enquête aura longuement et minutieusement étudié la question, sous tous ses aspects, et aura pris connaissance des résultats obtenus au Canada et à l'étranger par les Assurances d'Etat actuellement existantes.

C. A. B.

A MONTREAL

OUVERTURE DU SALON SAMEDI MIDI. — MODELES VARIES D'AUTOS EXPOSES.

L'ouverture du Salon National de l'Automobile de l'est du Canada, à Montréal, pour 1931, aura lieu samedi prochain, le 17 janvier, dans le superbe édifice du Stadium, au coin des rues Desmarais et Ontario, Montréal. L'ouverture officielle sera faite en présence de personnalités importantes des milieux administratifs, civils et industriels. Quoique le salon soit ouvert au public samedi midi, la cérémonie de l'ouverture aura lieu à 8.30 heures du soir.

Les plus récents modèles des meilleurs fabricants d'auto et de camion, ainsi que des fabricants d'accessoires couvriront entièrement les trois planchers d'exposition de l'édifice du Stadium.

Les exposants sont à compléter l'installation de leur pavillon et tout indique que cette exposition sera la collection la plus complète et la plus considérable de nouveaux modèles d'auto jamais assemblés au Canada.

Parmi les nouveaux exhibits, l'on remarquera les nouveaux modèles qui ont été en exposition la semaine dernière au Salon de l'Automobile de New-York : des arrangements à cet effet ayant été conclus, afin de faire expédier ces autos à Montréal immédiatement après la fermeture samedi dernier. La plupart des modèles spéciaux de New-York sont arrivés et l'on est en train de procéder à leur installation dans leur place respective au Salon.

Le gérant général du Salon, M. Adolphe Lévesque, nous assure que tout sera en ordre et prêt quand l'ouverture officielle aura lieu à midi, samedi prochain. La magnifique décoration, dont le plan d'ensemble représentera les différents moyens de transport à travers les âges, sera certainement une innovation et une grande attraction pour un salon d'auto au Canada.

Comme il en a déjà été fait mention, aucun exhibit ou auto ne pourra entrer ou sortir de l'édifice après l'heure d'ouverture du Salon et les visiteurs de la première journée devront aussi bien et tout autant ceux qui y viendront durant le cours de la semaine.

SOIREES SPECIALES
Le programme varié suivant nous a été gracieusement fourni par M. Adolphe Lévesque et se lit comme suit :

Samedi, 17 janvier, ouverture officielle : Lundi, 19, journée des Cantons de l'Est ; Mardi, 20, journée des visiteurs des Etats-Unis ; Mercredi, 21, journée des visiteurs de Québec ; Jeudi, 22, journée des visiteurs d'Ontario ; Vendredi, 23, clôture des activités de la semaine et fermeture officielle à 11.00 p.m.

Les vendeurs d'automobiles de Joliette prendront une part active à cette exposition annuelle et seront heureux de recevoir au Stadium les citoyens de Joliette et du district.

Marion et M. Albert Morin, Wellie Brunet, Roland St-Georges, Jos. Marion, Noël Marion, Léo Marion, Blaise Fleut, Rosaire Létourneau, Phénasse Frenette et Roland St-Georges.

Suit la liste des cadeaux et donations : M. l'abbé Victor Cornier ; un set à thé ; M. et Mme Alfred Lachapelle, un set de couverture de laine ; M. et Mme Emile Lachapelle de St-Côme, Co. Joliette \$10.00 ; David Pelletier, \$1.00 ; Ardis Marion, un set de cristal ; Clément Marion, une assiette à gâteau ; Patricia Beaupré, \$1.00 ; Eustache Ladouceur, \$1.00 ; Léon Lachapelle, 1 set de 5 plats de cristal ; Monique Thiffault, un couvreur-bureau ; Alda Thiffault, une carde de bonne main ; Ovide Marion, deux serviettes ; Emile Morin, une serviette ; Hermas Gauthier, 1 bonbonnière ; Damien Melançon, un set à déjeuner, 23 morceaux ; Ernest Chevrete, un set à thé ; Cyrille Fluet, deux serviettes ; Mme J.-P. Marleau, deux serviettes ; Jos. Larivière, une nappe ; Jos. Lord, une nappe ; The T. Eaton, 1 assiette à gâteau en argent ; Clément Lachapelle, une lampe ; H. Weiman, une horloge ; F. Foley, un cadran ; Emile Fluet et Imelda Morin, un set à thé ; Adolphe Beaupré, un set à manger.

Les nouveaux mariés habitent St-Lambert de Desmeloizes et seront heureux plus tard de rappeler à leurs descendants que leur mariage fut le premier mariage béni à la mission de St-Lambert de Desmeloizes, dans la nouvelle chapelle.

Ces nouveaux époux, nous leur souhaitons bonheur, succès, santé et une lune de miel sans fin.

St-Gérard de Magella
VA ET VIENT

M. Alfred Ethier, Beauharnois, en visite chez son père M. Jos. Ethier.

M. et Mme C.-Elector Robitaille, Montréal, M. l'abbé Racette, collègue L'Assomption, chez M. Albert Racette.

M. Edouard Urbain de St-Paul L'Ermitte, chez M. Jos. Pepin.

M. et Mme Alcidie Ethier, Arthur Sansregret, M. Lucien, Gérard et Emilien Sansregret, Montréal chez M. Lucien Lafortune.

M. et Mme Adrien Robert, Mlle Regina Jolicoeur, M. F. Barnabé, St-Hélène chez M. Lucien Jolicoeur.

M. et Mme Magloire Landry, St-Jacques, chez M. Georges Lafortune.

M. et Mme Paul Desjardins, Montréal chez M. Damasse Lafortune.

M. et Mme Oscar Payette, Montréal chez M. L. Jolicoeur.

M. et Mme J. U. Dumoulin, Alice Laporte, Marie-Anne Beauchamp, Montréal, Mlle Germaine Ethier, Yvette Bourque, J. A. Ethier de St-Alexis, M. Clément et Octave Richard, St-Marie Salomé ; M. Emile Ferrand, M. Roland, Georges et Robert Beauchamp, Hervé et Yvette Thibot, Blanche Berrand et Victoria Beauchamp, St-Roch L'Acigien, chez M. Arila Ethier.

M. et Mme Lucien Jolicoeur ont passé quelques jours à Montréal.

Mlle Marie-Anne, Jeanne et Anita Ethier étaient de passage à St-Alexis, à l'occasion de la mort de leur cousin Jean-Paul Ethier.

Mlle Gertrude Guilbault, Rita Raymond, Germaine Lafortune, Marie-Anne, Jeanne et Anita Ethier, M. Philippe Guilbault, Ubald et Philippe Lafortune, Roch, Léo et Albert Jolicoeur sont allés à Joliette dernièrement.

Gouret à Crabtree Mills

Les quatre équipes qui composent la ligue de Gouret de Crabtree Mills, Qué., se font de plus en plus serrées. Les joutes sont assez dures et les joueurs sont en grande forme. Le public apprécie beaucoup l'effort de nos joueurs et à chaque partie l'assistance augmente.

Afin d'aider la ligue, il a été décidé de faire une mascarade le 27 janvier. Au cas de mauvais temps, la mascarade sera remise au lendemain, le 28 janvier. De nombreux prix seront donnés et la distribution se fera dans les salles du Club Beaver S. Venez en foule, vous vous amusez et passerez une agréable soirée.

Voici le résultat des joutes de gouret depuis le 3 janvier jusqu'au 13 inclusivement.

	LE 4 JANVIER	Chevaliers de C. 1
Beavers 2	1	
Rangers 1	7	
	LE 9 JANVIER	Tigers 0
Tigers 1	10	
Beavers 2	0	
	LE 10 JANVIER	Chevaliers de C. 0
Tigers 0	11	
	LE 11 JANVIER	Chevaliers de C. 2
Rangers 2	13	
	LE 13 JANVIER	Chevaliers de C. 3
Rangers 1	13	
Beavers 5	4	
Tigers 6	3	
C. de Colomb 7	0	

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Cr.	Pt.
Beavers	5	4	1	12	6	8	
Tigers	6	3	2	17	5	7	
Rangers	6	2	2	11	13	6	
C. de Colomb	7	0	4	3	11	17	3

Position des équipes

GERARD DENIS B.A.L.L.L. AVOCAT

Edifice Banque Provinciale, JOLIETTE, Qué.

Dr E. L'AFRICAIN SPECIALISTE

Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.

43 RUE NOTRE-DAME Joliette, Qué.

Tél. : 275

ANTOINE FORTIN CHIROPATICIEN

Diplômé de l'Institut Palmer. 21 rue St-Paul JOLIETTE, Qué.

La Chiropratique enlève la cause des maladies.

Tél. Bur. 621 C. P. 1050 Tél. Rés. 672

Chaput & Chaput Courtiers d'Assurance

Feu - Vie - Accidents - Garanties - Automobiles - Responsabilité - Patronale.

6 Notre-Dame, Joliette, Qué.

ECOLE MODERNE DE VIOLON

M. Maurice Ducharme vient d'ouvrir un studio et donnera des leçons de violon, ainsi que des cours d'harmonie à domicile.

S'adresser au NO 11 ST-VIAEUR, Téléphone : 12 18sept. 22fs-p.

VOS YEUX Faites examiner votre vue par

Emile Prévost SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE

Choix complet de lunetterie 26 rue St-Paul, JOLIETTE.

EPHEMERIDES

Ce qu'on lisait dans L'ETOILE DU NORD il y a vingt-cinq ans.

La session de la législature provinciale s'ouvre le 18 courant, à Québec.

M. François Gosselin, député d'Iberville à la législature provinciale a été nommé conseiller législatif pour la division de Rougemont, en remplacement de feu M. Gédéon Ouimet.

ST-THOMAS

A une séance du conseil de cette paroisse, le Dr J. L. A. Masse a été réélu maire pour la 19ème fois.

Les officiers du cercle agricole de St-Thomas ont été élus à la dernière assemblée des directeurs : Président, Arthur Marion ; Vice-président, Edouard Comtois, réélu ; Secrétaire, Moïse Masse.

NAISSANCE

A Montréal, le 15 janvier courant, l'épouse de M. Pascal Lajoie, typographe, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Evelina-Roland.

M. l'abbé Granger, vicaire à St-Vincent de Paul, a administré le sacrement de baptême, l'arrain et marraine, M. et Mme Edouard Cailloux, de Joliette, grands parents de l'enfant.

CHOSSES ET AUTRES

A la fin de novembre dernier, le montant du fonds de réserve des différentes banques canadiennes incorporées s'élevait à \$58,522,624. Leurs billets en circulation atteignaient \$72,592,543.

Les travaux de réparation à la cathédrale de Joliette avancent rapidement. M. l'architecte Gauthier est à préparer les plans pour les bancs qui seront en chêne et d'un très joli dessin.

M. Saul Dubeau, notre chef des pompiers ayant résigné pour accepter une position plus lucrative, M. Albert Beaulieu est nommé pour le remplacer. Sa nomination prendra effet lundi prochain.

STE-ELISABETH
M. Chrysologue Joly est parti lundi dernier pour passer quelques semaines de vacances chez son frère, dans le Minnesota.

MARIAGE A ST-FELIX DE VALOIS
Le 9 courant, Mlle Lydia Ratelle unissait sa destinée à M. Joseph Mousseau, fils de M. Octavien Mousseau. M. et Mme J. Mousseau ont reçu de nombreux et riches cadeaux de la part de leurs parents et amis.

ST-THOMAS
Le jour des Rois, une réception eut lieu chez M. Azarie Martineau, en l'honneur de M. Paul-Emile Blondeau et de Mlle Jeanne d'Arc Martineau. Une table magnifiquement remplie de mets délicieux fut dressée pour l'occasion.

Durant la soirée, les invités s'amusaient gaiement. Il y eut partie de cartes et musique par Mlle Laure et Jeanne d'Arc Martineau.

La semaine dernière, Mme Vve Jos. Hranovic, de St-Cuthbert, a fait passage à St-Thomas chez M. Jos. Lasalle, Mme Vve Jos. Bernard et sa sœur, Mme Coulombe.

Ste-Emmélie de l'Energie
MARIAGE

On annonce le mariage de M. Alphonse Trudeau, de cette paroisse, fils de M. et Mme Emery Trudeau, avec Mlle Simone Robitaille, fille de M. et Mme Philibert Robitaille, également de cette paroisse. La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église paroissiale de Ste-Emmélie de l'Energie, le mercredi, 21 janvier, à 9 h. a. m.

St-Damien
Au cours de l'année 1930, il y a eu dans cette paroisse 28 naissances, 13 sépultures et 6 mariages.

La population de notre paroisse est de 934 personnes ou 186 familles.

M. Joseph Forest a été élu marguillier en remplacement de M. Joseph Lafortune.

Chez Nous et Autour de Nous

HOMMES ET FEMMES

Si vous aimez les arbres et l'arbrisseaux, pourquoi ne pas les vendre et en faire un commerce ? On peut accepter vos services pour tout votre temps ou pour une partie seulement, comme vous le voudrez. 900 variétés de nos produits Etiquette Rouge de nos pays hebdomadairement. Equipement gratis. Ecrivez à LA CIE PEPINIERE DOMINION, Montréal. No 110F.

A CELLES QUI SONT AMBITIEUSES

Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour information ACADEMIE MARVEL 8 Ste-Catherine Est, Montréal.

AUX CULTIVATEURS

Je suis heureux d'annoncer que j'ai toujours en main toutes sortes d'engrais chimiques à vendre aux meilleurs prix du marché. ISALIE BOUTCHER, 197 St-Chs Borromée, Joliette. 27nov. j.n.o

FAITES TEINDRE A JOLIETTE

La Teinturerie Poitras, 17 rue Guilbault, Joliette, teint avec succès : manteaux, robes, costumes, bas, rideaux, portières, habits, draperies et toutes autres sortes de linge. Les articles de linge sont livrés sous 24 heures d'avis. 18déc. j.n.o

A VENDRE

10 GRAMOPHONES de seconde main, en bon ordre, de \$15.00 à \$75.00 à vendre au GARAGE CENTRAL, JOLIETTE. 16oct. j. a.o.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante d'expérience trouvera un emploi permanent dans une bonne famille en s'adressant à nos bureaux. 18déc. j.n.o



La Reine a présenté aux commissaires du Musée National Maritime, quatre souvenirs de Nelson, d'un intérêt plus qu'ordinaire. Cette photo représente un buste de Nelson, en cire.

L'ENDROIT A FREQUENTER

Un salon de coiffure moderne pour dames et demoiselles ; un salon de toilette et une boutique de cirage pour les hommes et les jeunes gens. Ouvrage garanti toujours. Rendez-vous chez M. Joseph M. Rivest, 21 Notre-Dame (voisin du Salon des Femmes). Appointement par tél. No 245 23oct. j.n.o.

TERRE A VENDRE OU A LOUER

Terre à jardinage, 68 arpents, bien bâtie, maison neuve et dépendances en parfaite condition ; aussi terre à bois de 35 arpents, à 10 minutes du village de St-Thomas. Possession immédiate. A vendre ou à louer à bonnes conditions. Ecrire à casier postal 805, Joliette. Tél. 405. 26déc. j.n.o.

ENGRAIS CHIMIQUES

M. Hildège St-Georges, 149, Notre-Dame, Joliette, informe le public qu'il vendra comme par le passé, les meilleurs engrais chimiques simples à des prix déiant toute compétition. 26déc. j.n.o.

GAGNEZ 6.00 A 10.00 PAR JOUR

Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien, d'auto, de batteries, de Soudure autogène. Vulcanisateur, Electricien, Briqueteur, Plâtrier, Barbier, Salon de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations GRATIS. DOMINION TRADE SCHOOLS 1107 Boulevard St-Laurent, Montréal. Bureau de placement gratuit — à travers le Canada.

A LOUER

Logement à louer situé au No 41 Arclambault, 9 appartements et chambre de bain, avec garage, le tout en bonne condition. S'adresser à Mme Riopel, 84 rue Manseau. 18déc. j.n.o.

ON DEMANDE

Un logis de trois, quatre ou cinq appartements avec chambre de bain. Ecrire à casier postal 180 en mentionnant le nom, l'adresse et le prix. 8 janv. j.n.o.

Province de Québec, District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

ELECTIONS DE 1931

AVIS PUBLIC

AUX ELECTEURS MUNICIPAUX DE LA CITE DE JOLIETTE

Je donne avis aux électeurs de la Cité de Joliette que la présentation des candidats pour les charges de Maire et de trois Echevins pour la dite Cité, sa-

Province de Québec, District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

Je donne avis aux électeurs de la Cité de Joliette que la présentation des candidats pour les charges de Maire et de trois Echevins pour la dite Cité, sa-

Province de Québec, District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

Je donne avis aux électeurs de la Cité de Joliette que la présentation des candidats pour les charges de Maire et de trois Echevins pour la dite Cité, sa-

Province de Québec, District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

Je donne avis aux électeurs de la Cité de Joliette que la présentation des candidats pour les charges de Maire et de trois Echevins pour la dite Cité, sa-

Province de Québec, District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

Je donne avis aux électeurs de la Cité de Joliette que la présentation des candidats pour les charges de Maire et de trois Echevins pour la dite Cité, sa-

Province de Québec, District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

CHEVAUX A VENDRE

Je viens de recevoir un plein wagon de jolies juments de 3 à 7 ans. Toutes très bien domptées ; plusieurs paires "matchées". Choix sur 50 chevaux ; toutes les couleurs, toutes les pesanteurs. Je vous invite à visiter mes écuries pour vos futurs besoins.

J. E. CARRIER, 124e DeLaudière, JOLIETTE, Qué. Tél. 686

Téléphone : 93

S. Alfred LAVALLÉE, Armand LAVALLÉE, L. L. L. LAVALLÉE & LAVALLÉE NOTAIRES

Prêts et Placements. — Examens et régularisation de titres. — Règlement de successions. — Incorporation de compagnies.

BUREAUX : 34 MANSEAU, JOLIETTE, Qué.

Province de Québec, District de Joliette.

La Page de Nos Cultivateurs

La Plaie des Campagnes

Il existe, dans nos campagnes, de ces fées dangereuses qui sèment sur leur route des sorts malheureux, comme dans les vieilles légendes, que l'on raconte, à la flamme des foyers, les soirs d'hiver, ces fées modernes possèdent une baguette magique qui accomplit par son jeu infernal des métamorphoses terribles dans la vie des mortels qu'elle frappe.

Point n'est besoin d'enquêtes à l'imagination géniale pour démasquer l'incognito de cette catégorie de fées, et sans emphase, nous vous présentons, chers lecteurs : Dame Calomnie et Dame Médiancée.

Actrices dramatiques dans le destin des hommes, nées de tous les temps, elles amplifient, de nos jours, leur rôle néfaste et deviennent une épidémie morale, semant surtout leurs germes mortels sur nos scènes de campagne.

Sous un masque hypocrite, se faufilant parmi nous, elles ont choisi ce domaine tranquille, sachant qu'à l'ombre d'une confiance exagérée, foi excessive qu'engendre parfois l'ignorance des lois pédagogiques elles pourront sans craintes d'enquêtes minutieuses, jouer leur rôle et ensorceler un auditoire naïf.

Ces fées ont leurs adeptes dans toutes les classes et créent surtout dans nos villages, des catégories d'acteurs qui se donnent l'une à l'autre une réputation meurtrière, semant la division et la discorde. Leurs tactiques déloyales, à l'encontre de toutes les lois sages de la société, constituent un antagonisme puissant à l'union qui doit exister dans la communauté des citoyens.

Elles sont d'autant plus à redouter qu'elles possèdent, dans leur baguette magique la racine même de toute propagande et qu'elles puisent leurs éléments chez la créatrice des idées sensitives : l'imagination.

Leur action, à prime d'abord, paraît bénigne, elle semble un jeu d'enfant, un passe-temps inoffensif et, sans prendre garde, leurs actes s'habituent à la regarder comme telle jusqu'à ce qu'elle devienne la cause de troubles sociaux, des drames conjugaux, et la ruine parfois d'une réputation, la mort d'un nom au tableau de la Société : hélas ! il est trop tard, le désastre est irréparable.

Leur arme est d'autant plus dangereuse, qu'elle est un chef-d'œuvre façonné pour la bonne cause par la volonté même du Grand Créateur, mais qu'elle devient entre leurs mains. L'opposé de tout bien, le génie du mal. Elle déchire cette langue malsaine, comme un vautour et les lambeaux qu'elle laisse sont balayés par le vent haineux de la jalousie.

La sainte Eglise, seule, élève sa voix sévère pour combattre ces fées destructrices de la foi et de la morale, elle les a rangées au nombre de sept plaies, les sanctionnant de son mépris les reconnaissant comme les ennemies de Dieu et de son œuvre.

Malgré tout, elles continuent leur apostolat diabolique, elles se propagent, voient le recrutement de leur adeptes augmenter formant surtout dans nos campagnes, un régiment de mœurs de prochain qui se ballade sous un étendard trompeur.

Malheureusement, notre collaboration, à nous laïques, ne correspond pas à l'effort de la Religion, donc, gare à ces fées, mettons les à l'index de notre société, surtout faisons la guerre à ces Pies de campagnes, qui, en plein jour, dans l'intimité des visites quotidiennes, massacent leur prochain tout en s'amusant.

Pur sang ou croisés

Sans doute, toutes les vaches de race ne sont pas des championnes, mais il reste incontestable que leur production moyenne est supérieure à celle des croisées qui comptent parmi elles un fort pourcentage de vaches communes. Ouvrons une revue traitant de l'élevage et nous constaterons que chaque mois un nombre de vaches dans chaque race se sont qualifiées avec des productions variant de 6500 livres de lait à 15000 et plus.

PLUS DE BENEFICE

Le haut rendement est presque toujours plus payant car les dépenses de la main-d'œuvre employée au soin des animaux ne varient pas beaucoup, que le rendement soit bas ou qu'il soit élevé. L'aptitude laitière gé-

néralement mieux développée chez les pur-sang leur permet de payer les frais de main-d'œuvre et les dépenses de nourriture tout en laissant quelque profit au propriétaire. La vente des sujets d'élevage est aussi une partie importante dans l'exploitation d'un troupeau pur-sang. Remarquons que la valeur de ces sujets est d'autant plus grande que les mères sont plus fortes productrices et ceci compense pour le surplus de nourriture qu'exige le haut rendement.

TRANSMETTENT MIEUX LEURS QUALITES

Les caractères sont mieux fixés chez les pur-sang. L'uniformité d'apparence chez les animaux d'une même race est le résultat de nombreuses années de sélection. Il en est de même de l'aptitude laitière qui est d'autant plus héréditaire que la sélection dans

se sans se pratiquer depuis plus longtemps. Chez les animaux croisés, l'aptitude laitière semble parfois accidentelle et une excellente productrice d'origine obscure peut bien ne donner que des animaux communs.

EXIGENT PLUS DE CAPITAL

Pour réussir avec un troupeau pur-sang, il faut qu'il soit convenablement logé. Il n'est pas nécessaire que l'étable soit une sorte de palais, mais le cas n'est pas rare où un cultivateur décide d'introduire du pur-sang dans son étable alors qu'il aurait dû penser d'abord à remodeler celle-ci.

En second lieu, les bons pur-sang coûtent toujours plus cher à acheter que les bons croisés. Aussi, le cultivateur qui est qualifié pour faire l'élevage d'animaux de race pure fera bien de commencer par l'achat de quelques sujets seulement et de remplacer, graduellement, ses croisés par des sujets de son élevage. Il ne doit jamais oublier non plus qu'il a entre les mains des sujets qui perdront de la valeur s'il ne leur donne pas les soins qu'ils exigent.

Le propriétaire d'un troupeau pur-sang doit aussi être en position de faire les déboursés nécessaires pour remplacer son vieux taureau lorsque le moment en est venu. Sous prétexte d'économie, il ne doit pas se contenter d'un taureau qui, à la rigueur, pourrait convenir à un éleveur de croisés.

Cette fausse économie est une des raisons pour lesquelles beaucoup de troupeaux restent stationnaires quand ils ne dégénèrent pas. Aussi surprenant que cela puisse paraître, il ne manque pas d'éleveurs qui se donnent la peine de contrôler des vaches pour l'inscription au Livre d'Or pendant qu'ils gardent à la tête de leur troupeau un petit taureau de leur élevage dont personne n'a voulu. Pourtant, le taureau entre pour la moitié dans la genéalogie de chaque sujet élevé. Il semble donc préférable de ne pas entreprendre l'élevage du pur-sang à moins d'être décidé d'avance à faire les déboursés que nécessite le maintien d'un bon taureau à la tête du troupeau.

PLUS EXIGEANTS POUR LA NOURRITURE

L'éleveur, ou plutôt le cultivateur qui veut le devenir, doit savoir de plus que pour produire à leur pleine capacité les animaux améliorés doivent être bien nourris. Ce ne sont pas après tout que des instruments servant à transformer en lait les fourrages et le grain. Si une battue a une capacité de 50 minots à l'heure, faudrait-il croire qu'elle va donner ce rendement lorsqu'on entre dans la machine juste assez d'avoine pour former 25 minots de grain ?

EXIGENT PLUS DE TRAVAIL

Les bons soins sont un facteur important de la production laitière, que le troupeau soit pur-sang ou qu'il soit croisé. Chez les éleveurs de pur-sang, y a de plus le développement des jeunes animaux qui exige beaucoup plus de travail que chez les éleveurs de croisés où presque tous les jeunes animaux sont engraisés pour la boucherie. Nous l'avons déjà dit, la vente des sujets d'élevage est une partie importante d'une exploitation d'animaux de race pure, et à moins d'avoir la main-d'œuvre requise pour prendre soin de ces jeunes animaux, le cultivateur fera mieux de continuer avec des croisés tout en tâchant de les améliorer.

POUR DEVENIR UN BON ELEVEUR

De ce qui précède on peut conclure que le cultivateur de pur-sang doit posséder certaines qualités indispensables à son succès : un attrait naturel ou acquis pour le soin des animaux en même temps qu'un grand talent d'observation afin de bien fixer dans son esprit et surtout dans son trou-

peau le type de la race qu'il élève. Une certaine instruction est nécessaire pour remplir toutes les formalités qu'exigent aujourd'hui les associations d'élevage.

Il doit être doué d'un esprit sociable pour coopérer avec les autres éleveurs de son district et son association. Trep d'éleveurs sans vocation ne ménagent pas leurs critiques à leur association qu'ils considèrent comme une police chargée de faire exécuter les règlements plutôt qu'une société d'éleveurs qui veulent s'entraider. L'assistance aux réunions, l'envoi d'un délégué aux assemblées où les règlements sont fabriqués porteraient de bien meilleurs fruits que leurs critiques aigres.

Ons en terminant qu'il n'y a peut-être pas de meilleur candidat comme éleveur de pur-sang que le cultivateur qui a fait un succès de son élevage de croisés.

J. R. PROUX, professeur.

Faut-il toujours envier son voisin ?

Le "Bulletin de la Ferme".

Finie l'année agricole 1930. La température s'est comportée de telle façon que la plupart des cultivateurs ont complété les labours d'automne, ce qui représente une bonne avance sur les travaux à faire au printemps. La récolte a été bonne en somme. Les prix, il est vrai, sont bas, le mal est universel mais à tout prendre, notre situation est encore bonne ; il y en a en plus mauvaise posture que les cultivateurs de la province de Québec et de l'Est du Canada, en général.

Nous ne savons ce que dans certaines provinces de ce Dominion, dans l'Ouest par exemple, l'on peut penser de nos activités dans Québec en tant qu'agriculteurs. Là-bas on spécialise la culture des céréales, principalement le blé, et c'est la mode de tout mettre les oeufs dans le même panier. Est-ce bien ? Ici, point de spécialisation à outrance, un bon système de culture mène à base d'industrie laitière. Et comme le déclarait encore tout récemment un technicien de grand talent, qui s'y connaît en organisation de fermes, nous avons le vrai bon système de culture et pour lequel qu'on réajuste l'exploitation agricole pour que la terre produise toutes les récoltes nécessaires à l'alimentation rationnelle du bétail laitier, de la façon dont nos fermes sont organisées pour la plupart, nous ne pouvons connaître que très exceptionnellement les années noires.

Sur la ferme de cent arpents, où les vaches donnent du lait en bonne quantité, où l'on exploite l'industrie du porc en raison de la capacité de production du troupeau laitier, avec un bon poulailler donnant des revenus durant l'hiver, il est très rare que l'exploitant ne puisse se tirer d'affaire. Il se trouve toujours un département de la ferme dont les revenus peuvent compenser pour les pertes subies ailleurs.

La situation est différente chez nos amis de l'Ouest, les producteurs de blé face en ce moment à des difficultés assez sérieuses.

On ne peut pas se passer de fourrages

Le succès d'une industrie quelconque dépend de la demande. On aurait pu croire que l'élevage des animaux à fourrage aurait grandement souffert de la dépression financière qui sévit actuellement, mais il n'en a pas été ainsi pour certaines raisons, et les bonnes fourrages ont rapporté des prix avantageux, même aux dernières ventes d'hiver. Il semble donc que les fourrages sont plus ou moins une nécessité, spécialement dans les pays du nord.—Rapport annuel, Ministère fédéral de l'Agriculture.

La ponte augmente

Au cours des dix années qui se sont écoulées depuis que les concours de ponte ont été entrepris par la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture, il y a eu une augmentation soutenue dans la quantité d'oeufs pondus. En 1929, la ponte moyenne des 5,236 oiseaux contrôlés aux nid-trappes dans ces concours a été de 176,5 oeufs par oiseau, soit une augmentation de quarante-quatre oeufs par oiseau sur l'année 1919.

Un service qui se développe

Lorsqu'il a été mis en marche en 1919, il y a environ dix ans, le Service d'inspection du Ministère fédéral de l'Agriculture a examiné au total 876,466 végétaux importés au Canada. L'année dernière, le chiffre des végétaux examinés a été de 1,000,000. L'augmentation de 123,534 a été obtenue. La valeur de ces importations se chiffrait par \$1,583,103. Il a été délivré 15,806 permis et 9,316 inspections ont été faites. Grâce à ce service, on a découvert au total 908 plantes malades et insectes nuisibles. Les fléaux interceptés comprenaient les chenilles, les kermès, les pyrales, mouches à bulbes et mites. Dans soixante cas on a refusé l'entrée à des plantes atteintes et dans 504 cas les exportations ont été renvoyées aux consignataires au Canada et n'avaient pas été bien inspectées pour les insectes et les maladies dans le pays d'origine.



Statue de Henry Clay, homme d'Etat américain, et ancien secrétaire d'Etat, dessinée par feu Edmond T. Quinn, sculpteur, et présentée au gouvernement du Venezuela.

Indépendamment de ce service, on a inspecté des colis postaux, et il a été fait au total, de ce chef, 2,966 examens de 3,515 contenants. Il est arrivé au Canada de cette façon un total de 38,244 végétaux.

Le service d'inspection couvrant également les végétaux amenés au Canada par les passagers sur les navires. Pendant l'année fiscale 1929-30 on a visité au total 3,967 navires sur lesquels on a trouvé 182 passagers porteurs de végétaux. Vingt-cinq lots de pommes de terre importées d'Europe ont été interceptées et confisquées.

Il s'est inspecté également des produits de pépinière exportés qui formaient un total de 542 expéditions allant sur vingt et un pays différents ; ce chiffre représente une augmentation de 300 pour cent dans la quantité des produits de pépinière sortant du Canada. Ces produits comprenaient 245,361 bulbes, 403,661 planètes d'ornement, 130,335 arbres fruitiers, 15,683 conifères, 5817 livres de graine d'arbre, 1,000 livres de petits oignons, 1,000 verges carrées de gazon et 97 racines potagères.

On fixe la qualité

Le Service commercial d'inspection de la Division des fruits rend un aide très utile en protégeant les consommateurs canadiens ainsi que les producteurs qui produisent des produits de haute qualité. Pendant la dernière année fiscale les inspecteurs du Service ont fait 3,300 visites à 414 conserveries canadiennes et délivré 2,400 certificats sur des produits dont il a été prélevé 694 échantillons. Ces produits se décomposaient ainsi :

Tomates	472,000
Produits de tomates	472,842
Pois	22,100
Blé d'Inde	11,140
Poires	64,700
Pommes évaporées	40,830

Le Service fédéral d'inspection détermine la qualité des produits, et la loi exige que cette qualité soit marquée sur une étiquette fixée à chaque boîte de conserves offerte en vente au Canada.

L'utilité du vaccin B.C.G. est mise en doute

Le Service de la pathologie de l'Institut des recherches sur les maladies des animaux a publié, dans le rapport annuel du Ministère fédéral de l'Agriculture pour l'année fiscale 1929-30, une déclaration qui met sérieusement en doute l'efficacité de la vaccination prophylactique par le B.C.G. contre la tuberculose bovine. Cette déclaration a une portée internationale, car le système de B.C.G. a été introduit par l'Institut Pasteur de France. Les recherches expérimentales faites au Canada ont été entreprises sur une grande échelle depuis 1924, et quoiqu'il ne soit pas encore possible de présenter un rapport dé-

finitif, la note dit que les "preuves expérimentales obtenues jusqu'ici sont nettement défavorables". Les résultats des animaux abattus à différentes phases de l'enquête présentaient des symptômes d'infection de tuberculose à un degré variable, et les animaux qui paraissent jouir d'une résistance temporaire au progrès de la maladie devenaient des porteurs et des propagateurs d'une infection virulente. Devant ces faits, la vaccination des bestiaux par le "B.C.G." ne peut se justifier au Canada ; elle est même nettement contre-indiquée.

PRODUISONS DES PRODUITS DE BONNE QUALITE ET REGIONS LA QUANTITE

Dans un message qu'il vient d'adresser aux cultivateurs de l'Est, l'honorable Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, fait remarquer qu'afin de pouvoir tenir tête à la concurrence mondiale sur les marchés, les cultivateurs canadiens doivent (1) continuer à appliquer de plus en plus la science à l'agriculture ; (2) abaisser le prix de revient des produits agricoles ; (3) adopter un système de vente bien organisé, (a) voir à ce qu'il ne s'expédie pas de produits de qualité inférieure sur les marchés étrangers, (b) produire un volume suffisant pour conserver le marché une fois que l'on y a pris pied, (c) régler la distribution sur ces marchés pour prévenir l'encombrement.

PENSEES

La libéralité consiste moins à donner beaucoup qu'à donner à propos.

Ce qui va droit au coeur fait beaucoup de bien ou beaucoup de mal.

Le découragement est toujours disposé à ouvrir la porte du mal.



NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

A PARTIR DU 28 SEPTEMBRE
No 101 venant de St-Jérôme, laisse Joliette à 7.45 a. m. Arrive à Montréal à 9.20 a. m.
No 115 Rapide venant de Riv. à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a. m. arrive à Montréal à 10.40 a. m.
No 110 venant de Montréal, laisse Joliette à 10.25 a. m., arrive à Québec à 3.50 p. m. Fait raccordement à Gagneau pour La Tuque.
No 109 venant de Québec, laisse Joliette à 3.35 p. m., arrive à Montréal à 5.00 p. m.
No 102 venant de Montréal, laisse Joliette à 6.42 p. m., arrive à St-Jérôme à 8.15 p. m.
No 116 Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p. m., arrive à Riv. à Pierre à 12.20 a. m.
DIMANCHE SEULEMENT
No 115 Rapide venant de Riv. à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a. m. arrive à Montréal à 10.40 a. m. ; fait raccordement à l'Épiphanie pour St-Jacques et Rawdon.
No 112 laissant Joliette à 9.00 a. m., le dimanche seulement, arrive à Joliette à 10.25 a. m.
No 116 Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p. m., arrive à Riv. à Pierre à 12.20 a. m.
No 111 laissant Joliette à 8.00 p. m., arrive à Montréal à 9.30 p. m.
LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Un train mixte laisse Joliette à 6.45 a. m., pour St-Jérôme et Hawkesbury, et St-Jérôme arrive à Joliette à 3.20 p. m.
Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p. m., pour les points du Lac St-Jean et tous les jours, excepté le samedi, pour les points de l'Abitibi. Pour autre renseignement, s'adresser à J.-A. Dugré ou Tél. 115.

Tél. Bureau : 98 B. P. : 988

Tél. Rés. Privée : 397

J.-Bte Fontaine

Courtier d'assurances
Feu — Vie — Accidents
Responsabilité Patronale.
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
33 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Dr ANTONIO BELANGER

MEDECIN VETERINAIRE

Professeur à l'Ecole de Médecine Vétérinaire

15 Manseau, Joliette

Tél. : 39

N. B. — Absent les mardi et mercredi de chaque semaine.

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
3555 Avenue du Parc, MONTREAL

Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant 23 ans dans les services des hôpitaux français.

Consultation tous les samedis, de 10 à 4 heures à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Tél. Bureau : 110 R. Privée : 273

Dr L. L. Benny

Chirurgien-Dentiste

43 rue NOTRE-DAME JOLIETTE

Vieille tous les jours de la semaine.



Jacques Gordon, éminent violoniste et ancien maître de concerts de l'Orchestre Symphonique de Chicago, éprouve le goût du public pour la musique en jouant à Boston, au coin des rues où il a réalisé \$1.05 en cinq minutes.

MESSIEURS Protégez-VOUS PILULES MORO Pour les HOMMES

TRAITEMENT : de 2 1/2 A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

EDOUARD ST-GEORGES

Agent d'Assurances,
FILS DE FEU L. W. ST-GEORGES
a le plaisir d'annoncer au public qu'il continue son bureau d'assurances Feu, Vie, Accidents, etc.

AU
No 16 ST-PAUL, JOLIETTE.
Tél. Bureau 382 Tél. résidence 622

S'AGIT-IL DE VOS YEUX



Carrière & Senecal, Limitée
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU,
271, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.
TEL. LA. 7176

Téléphone 805 :

Dr ROSAIRE MASSE

MEDECIN-CHIRURGIEN
Fils de M. Guillaume Masse, Joliette.
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame et St-Paul

18 rue Manseau, Joliette

Tél. Lancaster : 3006

ALEX.-A. GRIMARD

COMPTABLE AGREE.
VERIFICATEUR DE LA CITE ET DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE JOLIETTE.

45 St-Jacques, Ouest, Montréal

Tél. 42 Boite postale 70

J.-CONRAD PERRAULT

SYNDIC EN FAILLITE
Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."
69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

La BRIQUETERIE St-Laurent LIMITEE

Téléphone : Harbord 4904
71 Rue St-Jacques, MONTREAL
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

Abonnez-vous à "L'Etoile du Nord".

Joueurs de dames



Ces bons vieux de la vieille ils savent s'amuser — ils savent vivre — et le Gin Canadian Melchers Croix d'Or est leur boisson favorite.

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillés en entropôt pendant des années.

TROIS GRANDES-DE FLACONS :

Gros : 40 onces \$3.65

Moyen : 26 onces 2.55

Petit : 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1890

Bureau : Joliette, Qué.

Gin Canadian Melchers Croix d'or

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Cette vue pittoresque rappelant plutôt les vieux pays que le nouveau monde, représente la porte Kent dans la vieille Cité de Québec.

Theâtre "PLAZA"

LE FOYER DU FILM PARLE PARFAIT

Samedi—Dimanche—Lundi
17—18—19 JANVIER 1931

L'histoire fascinante d'une joyeuse étoile qui a abandonné la splendeur, l'éclat et la gloire d'une carrière très brillante pour suivre l'homme qu'elle aimait, un commis de second.

"The Broadway Hooper"

AVEC
MARIE SAXON, JACK EGAN ET
LOUISE FAZENDA

Venez assister à une touchante histoire d'amour entre une reine de la comédie musicale et un "weather" burlesque — ils joueront leur jeu exactement selon votre cœur.

En programme double

"Nothing but the Truth"

AVEC
RICHARD DIX

Dans sa première vue parlante et sa merveille.

Aussi

Autres sujets

Mardi—Mercredi—Jeudi
Vendredi
20—21—22—23 JANVIER

Une autre grande vue parlante 100 p. c. en français, au "PLAZA"

MARCELLE CHANTAL

DANS

"Le Secret du Docteur"

AVEC
JEAN BRADIN, LEON BARY, ALICE TISSOT
ET MAXUDIAN

Un chef d'œuvre d'intensité dramatique et d'humaine émotion.

"Un mensonge n'est pas un mensonge quand il aide à sauver une vie et une réputation". Il reste alors : "LE SECRET DU DOCTEUR"

Dans ce film FRANÇAIS, l'auteur raconte l'odyssée de cette femme malheureuse avec son mari égoïste et autoritaire qui se décide à le quitter pour suivre un homme depuis longtemps amoureux d'elle et qu'elle aime tendrement sans pourtant avoir jamais failli à ses devoirs conjugaux.

Elle va enfin connaître le bonheur et la paix, mais l'homme est écrasé par un autobus et elle ne peut que reprendre son collier de misère.

MARCELLE CHANTAL, à son tour d'une façon inoubliable dans "LE SECRET DU DOCTEUR" toute la douleur, toutes les angoisses, toute l'amertume de son personnage. En étant simplement une femme qui vit, qui vibre et qui souffre, elle a livré à la foule le plus pur de son art.

LE LUXE DE LA MISE EN SCENE EST INOUI
L'INTERPRETATION EST MAGISTRALE.

Aussi

Trois autres sujets.

REPRESENTATIONS : SOIRÉE 7.15 ET 9.30 HRS
SAMEDI—DIMANCHE ET JOURS DE FÊTES,
MATINÉE A 2.15 HRS

sont les ateliers et autant d'œuvres qui viennent de l'œuvre de la charité et s'y ajoutent. Et l'hôpital grandit chaque jour. Je me fais donc un devoir de saluer avec vous les Révérends Seigneurs de la Providence. Répondons à leur charité par notre charité, à leur dévouement par notre dévouement."

M. V. J. R. L'AVALLÉE, CURE

Le curé de la paroisse St-Pierre dit qu'il était venu au banquet plutôt comme spectateur. "La charité est un mot qui ne vieillit jamais". De qui nous vient cette charité ? De Dieu lui-même. Avant Notre-Seigneur l'humanité connaissait bien des faiblesses. C'était un principe connu et accepté que "celui qui donne ne fait que continuer les souffrances". Mais le Christ se contente d'un étable pour berceau, afin d'élever à la pauvreté tout ce qui de la déshonore."

Le pauvre c'est l'image frappante du Divin Maître. Vous avez tous entendu parler du jeune homme d'Évangile. Il demande à Notre-Seigneur ce qu'il faut faire pour mériter le ciel. Notre Seigneur lui répond : accomplissez les commandements. E quand le jeune homme déclara qu'il accomplissait les commandements, l'Évangile nous dit : venez, venez vous biens ou donnez-les aux pauvres. Notre Seigneur fait plus encore, il se donne à boire en mon nom, vous le faites à moi-même. Ceci vous fait comprendre comment dans l'Eglise il y a toujours des religieux, des religieuses, faisant disparaître les vices des hommes, ceux qui ne sont pas prêts à Dieu. Ce que vous prêtez aux pauvres, Dieu vous le rendra. Partout il y a des misères mêlées aux joies. Notre Seigneur a voulu secourir nos misères corporelles. La foule n'a rien à manger depuis trois jours. Vous savez le reste. Ce miracle est un exemple qu'il donne à l'Eglise. Celle-ci ne fait qu'une avec l'histoire de la charité. Elle donne son âme aux misères spirituelles comme aux misères corporelles."

LE Dr PIETTE

Maintenant que l'honneur de St-Pierre est satisfait, dit Monseigneur, nous allons revenir à la cathédrale, et ce sera la revanche des médecins. Il invite alors le président du Bureau des médecins à parler.

Le Dr Piette nous annonce qu'il va nous servir des chiffres qui ne nous paraissent pas à la bonne digestion. Il fait ensuite la lecture du rapport des médecins de l'hôpital. Ce rapport est des plus intéressants. Pendant l'année 1930, il y eut à l'hôpital 647 malades : 265 cas de médecine ; 382 cas de chirurgie. Malades guéris, 503 ; malades améliorés, 57 ; maladies chroniques non améliorées, 60 ; décès, 34. Six décès sont dus à l'appendicite aiguë, compliquée de péritonite ; cinq guéris dans 5 ou 6 % de ces cas.

Aujourd'hui à Joliette, on peut dire que la proportion est augmentée à 75 et à 80 %. Il ajoute que ce rapport se passe de commentaires et que de grands hôpitaux en seraient très fiers. Trop souvent, dit-il, le public considère l'hôpital comme une espèce de "pressoir". Mais ce n'est pas tout à fait cela. La plupart des médecins n'ont aucune rémunération, il est bon que le public le sache, quand ce ne serait que pour demander avec plus de confiance.

LE R. P. MORIN

Monseigneur dit qu'il a encore un dessert à servir. Ce dessert, c'est le R. P. Morin, supérieur du séminaire. Avec beaucoup de verve et d'entrain, l'orateur déclare qu'il n'y a pas de chômage à Joliette. "Avez-vous entendu dire qu'il y avait du chômage à Joliette ? Pourtant, les malades ne chôment pas. Les médecins non plus et ils travaillent même pour rien. Vous autres, vous ne chômez pas non plus puisque Monseigneur a pu déclarer que des trois banquets auxquels il avait assisté, celui-ci est le plus beau. Et la charité ne chôme pas à Joliette, demeurée à Mme Dostaler. Les Dames de charité, les âmes charitables ne chôment pas à Joliette. Dans ce domaine, il n'y a pas de chômage à Joliette."

tant. Avons-nous toutefois que si notre charité est grande, le dévouement des religieux de la Province est incomparable. Soeurs des pauvres, elles leur consacrent leur temps, leurs talents, leurs forces, leur vie toute entière. S'il n'y avait pour les aider que l'assistance publique, les religieux honoraient leur budget difficilement. Mais grâce à la fécondité de leur dévouement, c'est la quête à domicile, le pain de St-Antoine, ce

Sa Grandeur félicite et remercie encore les convives. Il les invite tous au banquet de l'année prochaine.

Outre les membres du clergé, S. H. le maire Chevalier, Mme Chevalier, les échevins et Mme Dangeville Dostaler organisatrice du banquet, il y avait aussi quelques invités à la table d'honneur.

Chez Nous et Autour de Nous
REUNION D'AMIS
Mlle Alexina Masse, élève du Couvent de St-Thomé, a passé les fêtes du jour de St-Joliette, chez son oncle, M. Adrien Henri. A cette occasion, il y eut une belle réunion d'amis.

PIANO A VENDRE
Bon piano droit à vendre à bonnes conditions pour cause d'espace. S'adresser à Mme Victor Nadeau, 13 rue St-Viateur.

LES GAZ CAUSENT DU TROUBLE DURANT LA NUIT
"J'étais accablée par les gaz d'estomac durant la nuit, et cela ennuyait mon mari. Il me procura Adlerika et ceci fit cesser les gaz", dit Mme M. Owen.

Adlerika fait cesser les gaz d'estomac dans 10 minutes ! Il agit sur les deux intestins, faisant disparaître les vieux déchets empoisonnés dont vous ne soupçonnez pas l'existence chez vous. Ne jouez pas avec les médecins qui ne nettoient qu'une partie des intestins, mais permettez à Adlerika de guérir votre estomac et nettoyez COMPLETEMENT vos intestins et débarrassez-vous des gaz.

En vente chez Oscar Landry, pharmacien, Joliette.

ASSEMBLEE DE L'ASSOCIATION
Ce soir, jeudi, l'Association des Jeunes Gens d'affaire de Joliette, tiendra une assemblée générale de tous ses membres. Des questions importantes y seront étudiées. L'assemblée aura lieu en la salle de l'Association Aiglon Inc., rue St-Paul.

DECES

Le 6 janvier, à l'âge de 72 ans et 11 mois, est décédée Céline Beaulieu, épouse de feu M. Adolphe Gervais. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, le 9 courant, à 10 heures a. m. M. l'abbé Olivier Ferland a chanté le service.

SERVANTE DEMANDEE
On demande une servante immédiatement au No 73 Ste-Anne.

MONTRE PERDUE

Une montre bracelet en argent pour dame a été perdue mardi soir, à partir de la Station Quick Service, coin Richard et Ste-Anne, jusqu'à la rue St-Viateur. Récompense promise à qui la rapportera au No 11 Ste-Anne.

NOUVEAU MARCHAND

M. Viateur Dufresne, fils de M. Joseph Dufresne, ex-député de Joliette, est parti acquiescer du fonds de commerce de M. J. Claude Barrette, marchand de hardes et merceries, rue Notre-Dame. Il fera affaires sous le nom de "Dufresne & Fils Enrg." et l'ouverture aura lieu la semaine prochaine. Une annonce mentionnant cette transaction est publiée dans la présente édition.

MONTRE PERDUE

Mardi, le 13 courant, il a été perdu à travers la ville, le montre bracelet en argent, ainsi que bracelet du même métal. Prière de rapporter à nos bureaux.

A LOUER OU A VENDRE
3 lots bâtis, de maison, hangars et écuries, à vendre ou à louer, à bonnes conditions. Aussi autres logements à louer. S'adresser au No 19 St-Pierre, Joliette.

REMERCIEMENTS

Mme Lucien Lévesque, de Mont-Réal, M. Euclide Lévesque, de Joliette et les membres de leurs familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes et lettres de sympathies, visites ou assistance aux funérailles de M. Lucien Lévesque.

REUNION A L'ECOLE NORMALE
Demain, il y aura la réunion semi-annuelle des inspecteurs d'écoles du district n° 3, sous la présidence de M. J. Arène Paquin, inspecteur régional. Cette réunion a pour but de préparer la deuxième visite des inspecteurs aux écoles.

LES SUITES D'UN RHUME
Mme G. Masson, de Westfield, Mass., écrit : "Je devins très malade par suite d'un rhume. Je me sentais de mal partout et mon organisme entier semblait être dérangé. Mon estomac ne pouvait plus même digérer un verre d'eau. Le docteur changea son médicament sept fois sans succès. C'est ensuite que je fis l'achat d'une bouteille de Novoro du Dr Pierre. Dès la première dose je fis la remarque que mon bien-être commençait à se manifester et bientôt après il m'était possible de faire moi-même mes travaux d'intérieur. Je suis aujourd'hui très bien portante. En cette saison où les rhumes sont nombreux, il est bon d'attirer l'attention sur cette excellente médecine herbivore. Elle aide à débarrasser le corps des matières impures et augmente en même temps son pouvoir de résistance ce qui en fait un remède de confiance contre toutes sortes de refroidissements et le rend aussi utile qu'un préventif. Ce n'est pas un article de droguerie car des agents spéciaux le procurent directement du laboratoire du Dr Pierre Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada."

THEATRE Passé-Temps

VUES DE LUXE

Dim. et Lundi
18—19 JANVIER

Joan Crawford

DANS

"Blushing Brides"

AVEC

Robt Montgomery, Anita Page, Dorothy Sebastian, Raymond Hackelt.

UNE GRANDE ROMANCE !
C'est ÉTONNANT !

Trois bouillantes histoires d'amour dans une.

Quelle belle vue ! Quelle histoire ! Quelle représentation ! Pourquoi c'est magnifique.

Aussi

AUTRES SUJETS

Mardi à Jeudi
20—21—22 JANVIER

Une guerre colossale entre homme et femme.

"Sergeant Grischa"

AVEC

Chester Morris, Betty Compson, Jean Hersholt, Alar B. Francas.

Pas de frissons. — Pas de superflu. — Pas de Jazz.

Mais une terrifiante histoire d'amour.

AUDACIEUSE — PUISSANTE
VARIEE.

PLUS

AUTRES SUJETS

MANTEAU A VENDRE

Manteau en mouton de Perse pour dame, garniture en Alaska, grandeur 40, à vendre à bon marché. S'adresser à 139 De Lanaudière.

A VENDRE A GRAND SACRIFICE
Tiroirs ou casiers en bois pour fiches : toutes les grandeurs "Standard" 8 1/2 x 11, 5 x 8, 4 x 6 et 3 x 5, en tout 15 tiroirs qui barrent automatiquement par une seule clef. S'adresser à Jos. Desrosiers, 77 St-Charles, Joliette.

LES GAZ DE L'ESTOMAC SONT DANGEREUX
Voici la façon de les supprimer

Les gaz de l'estomac, les douleurs, les constipations de ballonnement et de lourdeur après les repas, sont des indications certaines d'un excès chlorhydrique dans l'estomac.

L'excès d'acidité irrite la muqueuse délicate de l'estomac, causant souvent une gastrite chronique et des Ulcères dangereux. Les ferments et les acides des aliments ferment des gaz qui distendent l'estomac et affectent parfois le cœur sérieusement.

C'est pure folie que de négliger un tel état ou de le traiter au moyen de digestifs artificiels qui ne peuvent, en aucune façon, neutraliser les acides de l'estomac. La façon rationnelle de combattre cet état est de se procurer d'une bonne pharmacie

\$730

Le Nouveau

ESSEX-SIX

Coach ou coupé

pour deux

La plupart des voitures ont aujourd'hui bonne apparence et vous donnent un bon service. Mais quelle différence dans le confort pour celui qui voyage ! Les voitures Hudson et Essex vous assurent un confort que vous trouvez rarement ailleurs. Demandez à votre vendeur d'en faire la démonstration.

\$1070

Le Grand

HUDSON-HUIT

Coupé pour deux

(Coach \$1090)

Tous les autres modèles de carrosserie à des prix aussi tentants. Frais additionnels pour les perfectionnements spéciaux. Tous les prix f. a. b. à Windsor ; les droits de douane sont seuls payés.

quelconque de la Magnésie Bismurée (en poudre ou en comprimés) et d'en prendre un peu dans de l'eau après chaque repas. La Magnésie Bismurée arrête rapidement la plus sérieuse crise de gaz de l'estomac. En la prenant après les repas, elle prévient la formation des acides et celle des gaz et empêche les sursauts ainsi que la douleur et la sensation de ballonnement. Elle est d'un emploi agréable et parfaitement inoffensif. La Magnésie Bismurée assure un soulagement merveilleux neuf fois sur dix. Parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Essayez-en dès aujourd'hui.

L'incendie mystérieux de Ste-Elisabeth

Plusieurs nous ont demandé pourquoi nous ne parlions pas du mystérieux incendie de Ste-Elisabeth qui a fait jaser tant de monde. D'aucuns nous ont même reproché de ne pas "informer" suffisamment nos lecteurs. Nous avouons que notre service d'information n'est pas celui des quotidiens : nous n'avons jamais prétendu non plus qu'il était parfait. Ce serait probablement la raison pour laquelle nous n'avons pas parlé de l'INCENDIE.

Que ceux qui attendaient de nous une nouvelle à grosses manchettes ou un article sensationnel, nous le pardonnent. Ce genre de journalisme L'ETOILE ne le cultive pas ; elle n'en cultive aucun. A ceux que nous aurions pu décevoir, il nous fait peine de dire que nous continuerons plus que jamais la tradition établie ici, par le fondateur de notre journal. Sachant qu'il y a plusieurs journalismes, tous plus sales les uns que les autres, qui varient dans la forme mais ont toujours l'exploitation pour fond, nous sommes bien placés pour les éviter. Nous n'avons qu'à continuer. Et qu'on nous permette de se baser sur nos renseignements, aux familles et aux incendies vraiment mystérieux.

Les incendies aussi bien que les révenants et les fantômes passent, mais les journaux restent qui ne s'y attachent pas comme un avaré à ses sœurs.

ELLE SAIT CE QU'IL FAUT POUR SON MAL DE REINS

UNE FEMME DE QUEBEC EMPLOIE DODD'S KIDNEY PILLS

Mme P. M. McRae recommande hautement le meilleur remède pour les reins au Canada. Les pilules Dodd's Kidney Pills.

Hopetown, P. Q.—15 janvier (Spécial).

"J'ai employé les pilules Dodd's Kidney pour un mal de reins et j'ai obtenu un grand soulagement. Si vous en faites un essai sérieux, elles guériront toutes les maladies des reins." Ce témoignage est de Mme

OCTAVE GADOURY
PHARMACIEN, PROP.

Sirop Roche 1.35
Sirop Famel 0.85
Sirop Narcyl 1.10
Fandorine (grande) 1.00
Fandorine (petite) 0.55
Pilules Debouss 1.10
Agarol (grande) 1.25
Ampoules Hemosthyl 0.90
Sirop Hémosthyl 1.15
Elixir Ducro 1.10
Waterbury Plain 0.85
Castoria 0.30
Caféine Houde 0.90
Sel de Hunt 0.85
Murine liquide 0.50
Sel de Vichy en livre 0.85

RENALTY
REGULARITE — SECURITE

Telles sont, dans tous les domaines, les caractéristiques des automobiles construites par RENAULT

Ces qualités sont celles des voitures qui seront exposées au Salon d'Automobiles du 17 au 24 janvier — et dont l'une des plus remarquables sera certainement

LA NERVAHUIT
& CYLINDRES EN LIGNE

Voitures de grand tourisme ou luxueuses voitures de ville, habillées par les grands maîtres carrossiers français ou dans les ateliers spéciaux "RENAULT", les Nervahuit et les Nervastella 8 cylindres en ligne, les Vivastella et les Vivasix 6 cylindres, sont les voitures que l'on regarde passer en les admirant.

La gamme des voitures de grand luxe créée par "RENAULT" est la plus complète qui soit au monde. Mécaniquement parfaites, dotées des accessoires les plus raffinés et des perfectionnements les plus modernes, ces modèles ne diffèrent entre eux que par la puissance de leur moteur et les dimensions de leurs carrosseries.

La visite de notre Stand au Salon d'Automobiles, l'essai que nous sommes prêts à vous faire effectuer vous convaincront de la supériorité incontestable de ces voitures qui ont triomphé dans tous les Concours d'Élégance et dans toutes les grandes épreuves auxquelles elles ont participé pendant l'année 1930.

RENAULT
Est désormais installé définitivement et en permanence au Canada, pour vous fournir toutes pièces de rechange et y donner le service le plus complet.

Toutes les voitures RENAULT peuvent être vendues à crédit.

Agent exclusif pour le Canada.

Automobiles Renault
3715 Ave du Parc. T. Harbour 9800
MONTREAL

Le traditionnel

(Suite de la première page)

Le curé de la cathédrale dit qu'il obéit à son évêque et qu'il aime les fêtes de charité. Celles de Joliette viennent du cœur. "Je remercie les citoyens de Joliette de leur générosité. Sous la poussée de la charité, un à un St-Ensché s'agrandit, prend les proportions d'un hôpital impor-

tant. Avons-nous toutefois que si notre charité est grande, le dévouement des religieux de la Province est incomparable. Soeurs des pauvres, elles leur consacrent leur temps, leurs talents, leurs forces, leur vie toute entière. S'il n'y avait pour les aider que l'assistance publique, les religieux honoraient leur budget difficilement. Mais grâce à la fécondité de leur dévouement, c'est la quête à domicile, le pain de St-Antoine, ce

LES SUCCESSEURS DE
M. J.-CLAUDE BARRETTE

M. Viateur Dufresne, fils de M. Joseph Dufresne, de Joliette, a acheté mardi de cette semaine le fonds de commerce de M. J.-Claude Barrette, marchand de hardes faites et merceries, rue Notre-Dame.

M. Dufresne fera affaires sous le nom de DUFRESNE & FILS ENRG. et ouvrira son magasin très prochainement. Les journaux de Joliette annonceront cet événement commercial qui sera marqué par une grande vente à réduction.

M. René Perrault, à l'emploi du magasin Boulard & Frère, angle des rues St-Paul et Notre-Dame, a été engagé par M. Dufresne et sera le gérant de ce magasin.

C'est l'intention des acquéreurs du fonds de commerce de M. Barrette d'augmenter considérablement l'assortiment afin d'empêcher autant que possible l'achat à l'étranger, de vendre avec un profit minime et de donner satisfaction à tout le public.

Surveillez notre journal la semaine prochaine et attendez si vous avez des achats à faire car notre vente vous permettra d'économiser.

DUFRESNE & FILS ENRG.
Hardes Faites et Merceries

(Succ. de J.-Claude Barrette)

RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUE.

L'ART DU PIANO

Mlle Thérèse Gadoury L. en Musique, professeur de piano, de théorie, de solfège et d'harmonie, a ouvert son studio au numéro 38 Notre-Dame (édifice Steinberg) où elle reprendra ses cours en janvier. Enseignement complet en français ou en anglais. Des éléments à la plus haute virtuosité artistique. Attention spéciale aux commençants. Préparation aux diplômes.

TELEPHONE 208